

Le garagiste
de
Renée Beaulieu

Renée Beaulieu

14 avril 2014
450 653 7807
514 942 6496

1 JOUR 0 (SYMBOLISME) EXT/JOUR/NUIT - TROIS-PISTOLES - QUAI

C'est une journée glaciale et grise, entre la fin de l'hiver et le printemps. Sur le fleuve, les glaces suivent le courant en s'entrechoquant, se brisant les unes sur les autres, au travers d'elles des vagues anthracites déferlent, le bruit puissant de ce chaos sur l'eau se mêle au cillement du vent.

Adrien marche dos à la caméra vers le bout du quai, sur le fleuve, les glaces suivent le courant en s'entrechoquant, se brisant les unes sur les autres, au travers d'elles des vagues anthracites déferlent, le bruit puissant de ce chaos sur l'eau se mêle au cillement du vent. Adrien est ramassé sur lui-même, les mains dans les poches pour affronter le vent et le froid. Dans cette adversité de la nature, les eaux, les glaces, le ciel, les nuages offrent toutes les nuances de gris pour un spectacle surréaliste et intemporel.

2 JOUR 1 EXT/JOUR - TROIS-PISTOLES (VILLAGE, FLEUVE ET QUAI)

C'est une belle fin de journée, fin de printemps, début d'été. Nous parcourons le village de Trois-Pistoles, d'abord la rue Jean-Rioux avec le vieux garage du village et la magnifique église qui contraste par son immensité, sa résistance au temps et les quelques commerces et les rues autour, plutôt délabrés. Des GENS CIRCULENT, quelques-uns sont assis dans le parc et laissent s'écouler le temps.

Dans une rue de travers qui descend vers le quai, des GAMINS jouent dans la rue, les manteaux grands ouverts.

Tout le long de la côte qui mène au quai, en descendant, des VILLAGEOIS s'affairent autour de leur maison. Quelques voitures se dirigent vers le quai.

Installés sur les remparts du quai, QUELQUES VIEUX PÊCHEURS tendent leur ligne à l'eau. Ils discutent entre eux et avec les villageois. Autour d'eux, des ENFANTS les observent avec curiosité, regardent leurs prises, leurs mouches et courent un peu partout.

Sur le quai, il y a des VILLAGEOIS. D'autres arrivent, sortent de leur voiture et viennent flâner sur le quai, jasant, mangeant les premières crèmes glacées molles de la saison en attendant le coucher du soleil. Le paysage, l'esprit de communauté, le bruit des vagues qui se fracassent sur le quai, la corne de brume du traversier qui s'approche, le cri des mouettes rendent compte de l'ambiance de la soirée qui s'amorce.

[.../...]

Au large, il y a un petit bateau qui suscite l'attention de certains villageois, parce que le bateau dérive, en apparence, sans personne à son bord.

Nous délaissions le quai et nous nous approchons peu à peu du bateau en dérive. ADRIEN (45 ans) est étendu au fond du bateau, au premier abord il semble mort, les yeux fermés, mais il est seulement endormi. Il ne porte pas sa veste de sauvetage, elle traîne à ses côtés. Lentement, il ouvre les yeux, il se relève doucement. Subtilement, il se dégage de lui quelque chose d'affaibli, mais aussi une grande force intérieure, un regard perçant. Il passe sa main sur son visage, regarde vers le coucher du soleil.

Le bateau se dirige vers le quai et accoste dans la pénombre.

3 JOUR 2 EXT/JOUR - GARAGE

Le garage semble appartenir à une autre époque, tout en bois et dépeint. D'un côté, il y a un bureau avec une porte d'entrée qui communique avec l'atelier. Les fenêtres sont sales, un peu noircies et encombrées de quelques vieilles publicités et pancartes d'offres de service passablement défraîchies. De l'autre côté, c'est l'atelier avec deux portes de garage qui ouvrent sur une cour à l'asphalte usée, fissurée et trouée. Deux vieilles pompes à gaz trônent à l'avant.

Une voiture s'amène, passe sur le cordon d'alarme des pompes et la fait sonner, puis se gare à l'écart. Adrien sort de la voiture et se dirige vers la porte du bureau. Il ramasse le journal qui traîne sur le pas de la porte, la débarre puis entre.

4 INT/JOUR - GARAGE

Adrien prépare le garage pour la journée. Il a toujours ce même rythme ralenti. Il allume les lumières, fait du café, vérifie le cahier des rendez-vous. Il est contrarié. Il regarde dans l'atelier, soupire et entre dans la salle de bain.

ROLAND (72 ans), droit, fier, costaud, avec une prestance, voire une arrogance naturelle, entre par le bureau. Adrien sort de la salle de bain. Il se prépare un café. Roland allume la radio à un poste de musique western en continu.

Roland regarde Adrien qui se concentre sur son café pour calmer sa colère.

ROLAND

Qu'est-ce que t'as là?

ADRIEN

Le père, je suis pas là demain,
c'est à matin que je suis là.

Roland commence à mesurer qu'il s'est peut-être trompé, il vérifie dans le cahier de rendez-vous.

ADRIEN, SUITE

T'as pris deux rendez-vous pour
demain, pis y a rien à matin. C'est
pas comme si on avait les moyens
d'en perdre...

Roland conteste et montre vers l'atelier : il y a une voiture (1) en réparation. Adrien acquiesce, avec un air signifiant que c'est pas une excuse pour les erreurs de Roland.

Roland est mal de son erreur, mais se braque néanmoins.

ROLAND

Viarge, si c'était pas si
compliqué.

ADRIEN

Ç'a même maudite affaire depuis 5
ans...

ROLAND

(regrettant, mais sans changer
de ton)

Je vais les faire, moi, c'est quoi
ces jobs-là? Ça doit pas être si
compliqué. Je suis-tu capable de
faire ça?

Adrien pose sa tasse et traverse dans l'atelier.

ROLAND, SUITE

Je pense que c'est... je vais les
rappeler.

Il cherche le numéro de téléphone.

ROLAND, SUITE

C'est quoi son nom, la Buick?
Gagnon, c'est ça!

Roland est contrarié, regarde l'agenda et essaie de comprendre où il s'est trompé.

Dans l'atelier, Adrien reste immobile, regarde l'espace de travail, la voiture. La fatigue se sent, un certain désespoir aussi.

Il se rend à la voiture, ouvre le capot et reste debout devant le ventre de l'auto, sans se décider à y plonger. Il regarde par les petite fenêtres des grandes portes, la lumière du jour qui perce peine, puis se penche sur la voiture.

5 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Le soleil est haut dans le ciel. Sur une grande terre, il y a une étable, une maison et un champ clôturé dans lequel arrive peu à peu des moutons, ils sortent de l'étable.

6 INT/JOUR - ÉTABLE

MARIE (65 ans) fait sortir les moutons dehors, elle protège quelques agneaux dans la cohue. Malgré ses vêtements de travail simples, Marie dégage quelque chose de très féminin et de sensuel. Elle est belle.

Quand elle a terminé, elle ferme les portes. Une brebis reste à ses côtés et la suit partout. Marie traverse l'étable. À l'intérieur, il reste d'autres moutons qui bêlent, une oie qui se chamaille avec un vieux chien.

Marie sort de l'étable suivie par la brebis à qui elle flatte la tête. Elle regarde vers les moutons au champ, puis une voiture qui arrive retient son attention.

RAPHAËL (23 ans) sort de la maison avec un gros sac, visiblement une valise de voyage. Il est contrarié par la vue de sa mère.

Déstabilisée par le sac, elle tente de garder son calme et s'avance vers Raphaël.

MARIE
(de loin, la voix étranglée)
Raphaël!

Elle regarde le sac, la voiture, l'attitude de malaise de Raphaël et son appréhension se confirme: il part. Marie cherche à avoir l'air dégagé, mais n'y parvient pas.

MARIE [suite]
Tu pars?

Il la regarde, hésitant, tendu.

RAPHAËL

Oui.

Il se dirige vers la voiture.

RAPHAËL [suite]

(accusateur)

Je te l'avais dit de te trouver
quelqu'un pour les moutons.

MARIE

Je t'ai jamais rien demandé pour
les moutons.

Il relève négativement ce commentaire avec un air entendu.
Il monte dans la voiture, lui fait un dernier signe de tête
qui fait montre de leur attachement et du difficile départ
pour les deux. La voiture recule et s'en va.

MARIE

(pour elle-même, très émue)

J'ai pas besoin de toi, pour les
moutons...

7 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Le soleil descend. La rue est calme, les maisons assez
espacées. La maison d'Adrien est un bungalow en briques, la
maison est entretenue mais il y a quelques négligences
apparentes comme le gazon, la peinture qui s'écaille sur les
balcons.

Un vieux panier de basket est installé dans l'entrée, laissé
à l'abandon.

Adrien est assis directement sur le balcon, sur le haut des
marches. Le visage tourné vers le fleuve, détournant le
regard pour observer les rares autos qui passent. Il est
pensif, calme.

8 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CUISINE

Il y a sur la cuisinière des plats en préparation. Adrien
met le couvert pour deux personnes. Adrien reçoit des
éclaboussures provenant des chaudrons qui le brûlent, ce qui
nous fait voir les déformations à son bras (l'endroit où les
fistules sont installées pour permettre l'hémodialyse).

ADRIEN

Anna, ça bout!

[.../...]

ANNA, VO
Faut que ça bout!

Adrien regarde tout ça d'un œil perplexe. Anna arrive.

Elle prend des mitaines, repousse la casserole.

ANNA
Merde...

Anna sert le repas. Adrien sort d'une armoire un pilulier. Il brise le scellant sur la case du souper et verse dans sa main les pilules, puis va les placer sur le napperon à côté de son assiette. Il enlève une dizaine de pilules de différentes couleurs et de différentes grosseurs. Il s'agit d'un rituel si machinal, qu'Anna et Adrien parlent comme si de rien n'était.

Adrien se verse un verre de jus, Anna le surveille machinalement et l'arrête à la moitié du verre. Adrien ne réagit pas, il ne s'en rend pas (plus) compte. Elle va serrer le jus dans le frigo.

Elle le regarde de temps à autre alors qu'il mange et prend ses pilules avec une petite gorgée de jus que l'on sent calculée. Elle hésite, puis, se décide à parler.

ANNA, SUITE
C'est toi ou le garage qui va le plus mal ces temps-ci?

Adrien se contente de branler la tête pour signifier que ça va.

ANNA, SUITE
La lutte est chaude entre les deux?

Adrien sourit pour acquiescer, il n'y a pas de victimisation dans son attitude.

Il avale ses pilules.

ANNA, SUITE
Tu parlais pas d'engager quelqu'un pour t'aider?

Il soulève les épaules, un peu désemparé, un peu contrarié.

ADRIEN
Le garage fournirait pas deux garagistes.

ANNA

Pis si ton père partait?

ADRIEN

Ben non, j'ai besoin de lui, la paperasse... C'est pas lui qui coûte le plus cher, pis au moins y est toujours là...

Anna lui sourit.

9 JOUR 3 EXT/JOUR - AUTOROUTE 20

Début de journée. Adrien a le regard fixé sur la route et l'esprit perdu dans ses dédales intérieurs. Tout le long de la route de larges terres de culture séparent l'autoroute du fleuve dont les eaux scintillent au soleil. Il y a peu ou pas de circulation.

10 EXT/JOUR - HÔPITAL - STATIONNEMENT

Adrien sort de sa voiture et se dirige vers l'entrée de l'hôpital. Il est assez alerte.

11 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

Dans la salle de dialyse, tout est tranquille sauf le bruit des machines.

Des PATIENTS, la plupart assez âgés mais il y a aussi des jeunes, sont installés aux machines de dialyse, piqués, branchés au filtre artificiel qui nettoie leur sang. Ils sont emmaillotés dans des couvertures pour les garder du froid que leur fait vivre le fait d'être vider de leur sang.

Certains écoutent de la musique ou la télévision, d'autres somnolent.

Une INFIRMIÈRE ajuste l'appareil à une VIEILLE DAME. Elle lui chuchote quelques mots, la dame lui sourit, calmement, polie.

Adrien, branché lui aussi, regarde vers le fleuve par la fenêtre. Son niveau d'énergie est plus bas que lorsqu'il était en voiture.

L'infirmière s'approche d'Adrien et lui tend une prescription. Il la regarde, interrogatif.

Elle le rassure.

[.../...]

INFIRMIÈRE

Votre créatinine est un peu élevée,
le médecin veut ajuster un
médicament. Vous devez vous sentir
plus fatigué que d'habitude?

Adrien fait signe que non, il ment.

INFIRMIÈRE [suite]

(un peu ironique, pour
dédramatiser)

Vous suivez bien votre diète?

Pas très réceptif, Adrien soulève les épaules pour signifier
que c'est correct.

INFIRMIÈRE [suite]

(charmante)

Vous respectez vos liquides, vous
en prenez pas en trop, café, jus,
eau...

Il lui sourit pour lui signifier que tout est beau.

INFIRMIÈRE [suite]

C'est pour vous que je dis ça.

L'infirmière s'en va.

12 EXT/JOUR - HÔPITAL - STATIONNEMENT

Adrien sort de l'hôpital, le contraste est marqué, il est
très affaibli, amorti, au ralenti.

13 EXT/JOUR - GARAGE

Une musique western joue.

Dans l'atelier, Adrien est concentré sur la réparation d'un
véhicule.

Dans le bureau, Roland fait un peu de paperasse, il prend
une pause et regarde par la fenêtre noircie. Il se déballe
une menthe.

Raphaël entre dans le bureau et salue Roland.

RAPHAËL

Je suis Raphaël, c'est moi qui ai
appelé pour la job.

Roland surpris, le dévisage, l'examine de pied en cap, le trouvant jeune.

ROLAND
Quel job?

RAPHAËL
(légèrement déstabilisé)
J'ai appelé, on m'a dit de passer,
je pense que c'est à vous que...
(j'ai parlé)

ROLAND
(l'interrompant, incrédule)
T'es garagiste, toi?

RAPHAËL
(forçant son assurance,
mentant)
Ouais.

ROLAND
Adrien!

Adrien relève la tête, tente de ramasser son énergie, se lève lentement et traverse dans le bureau.

Il regarde Raphaël avec un sourire avenant. Il s'essuie lentement les mains et serre la main du jeune homme.

Adrien va éteindre la radio.

ADRIEN
(avec humour)
Aimes-tu le western?

RAPHAËL
(ambigu)
Je... ouais.

Adrien le dévisage avec une lueur d'amusement dans le regard.

ADRIEN
T'es pas d'ici?

RAPHAËL
Non, St-Pacôme.

Adrien le dévisage un moment. Il se prépare un café.

ADRIEN
(à Raphaël, lui offrant un
café)
T'en veux un?

RAPHAËL
Non.

ROLAND
(à Adrien)
Tu comptes y parler de la job un
moment donné?

Raphaël sourit.

Adrien sourit à son tour.

ADRIEN
T'as quoi comme expérience?

Raphaël, avec une arrogance feinte, met le paquet.

RAPHAËL
Ben, j'ai fait mon cours, ben je
l'ai presque fini, mais c'est parce
que entre temps je me suis pogné
une job, dans un garage, ça fait
que...

ROLAND
Pis y est arrivé quoi avec ta job?

RAPHAËL
(frondeur, mentant)
Ah! Vous pouvez les appeler, y vont
vous donner des références, c'était
à Rivière-du-Loup.

ROLAND
T'es parti pour quoi?

RAPHAËL
Ah. Y avait pus assez de job...

Adrien regarde dans la cour, mais ne voit pas d'auto,
seulement un vélo.

ADRIEN
St-Pacôme, c'est loin... Tu vas
voyager comment?

RAPHAËL

(mentant)

Ah! J'habite pus là, je vous l'ai dit j'étais à Rivière-du-Loup, appelez-les.

ADRIEN

(légèrement baveux)

Rivière-du-Loup Trois-Pistoles
itou, c'est un bout!

RAPHAËL

Ouain, ben je vais me louer quelque chose ici...

(charmeur)

Si j'ai la job.

ADRIEN

(sympathique)

Pis va falloir que tu te trouves un char, un garagiste pas de char, c'est pas fort.

Adrien lui sourit et Raphaël fait de même. Roland regarde Adrien, agacé.

ROLAND

On a d'autres gars à voir...

ADRIEN

(ironique, concluant
officieusement son embauche)

Ah! Oui?

RAPHAËL

(avec affirmation, honnêteté
et fierté)

Je suis un bon garagiste!

Adrien le regarde avec un sourire, conquis.

14

INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien sort de la douche, se dirige vers la cuisine, tout est tranquille dans la maison, seule une lueur provient de la chambre à coucher. Il sort son pilulier de l'armoire, se verse un verre d'eau et vérifie la quantité (125ml). Dans la pénombre, il avale 7 pilules, une à la fois, chacune avec une petite gorgée d'eau. Il est pensif.

15 JOUR 4 INT/JOUR - ÉTABLE

Marie se dirige vers le réduit et en sort avec un seau et une masse. Un agneau bêle à fendre l'âme. Il est déposé dans un box duquel il ne peut s'échapper, ses pattes s'agitant dans le vide. Raphaël se tient à ses côtés.

Marie s'approche de l'agneau et empoigne la masse. Elle regarde la bête, avec dignité, elle ne détourne pas la tête et assomme la bête d'un violent coup de masse. La bête s'effondre.

Marie prend un grand couteau et saigne la bête. Le sang coule dans un seau.

Marie reste immobile, fixant la bête, songeuse, les mains ensanglantées.

Raphaël entre. Il porte en lui un certain malaise, cherche Marie du regard et s'avance vers elle. Marie est surprise de le voir, puis émue. Elle regarde ses mains impuissantes à le serrer dans ses bras. Raphaël cherche à chasser le malaise.

RAPHAËL
(désignant la bête)
T'as trouvé quelqu'un?

MARIE
Quand t'étais trop petit, je me débrouillais tout seul, mais Anita va venir, si j'en ai besoin.

RAPHAËL
(avec un sourire, il désigne la corpulence de la femme)
Anita...

Marie lui sourit à son tour, heureuse de le revoir.

RAPHAËL [suite]
(fier)
Je me suis trouvé une job.

Elle est surprise, curieuse, contente.

RAPHAËL, SUITE
Dans un garage...

MARIE
(moqueuse)
Tu leur as pas dit que t'étais garagiste?

Le même sourire moqueur, le malaise s'atténue peu à peu.

[.../...]

RAPHAËL

Mais, je suis garagiste. Je suis bon!

Elle acquiesce avec moquerie.

RAPHAËL, SUITE

C'est pas trop payant,
(avec enthousiasme)
mais je vais faire de la mécanique...

Marie le regarde, sourit. Le malaise revient.

RAPHAËL

(plus grave)

Si j'avais mon héritage de pa...

MARIE

Ton père voulait que tu l'aies à 25 ans...

(un brin nostalgique)

Ça sera plus très long.

(réaliste)

Tu le sais que ça te fera pas vivre ben longtemps...

Contrarié, il soulève les épaules.

MARIE

Mais, je peux t'aider.

En silence, Raphaël la remercie, il lui transmet sa reconnaissance. Elle accepte ses remerciements. Puis change de ton, pour chasser son émotivité.

MARIE, SUITE

Trois mois, pas plus, c'est ta vie, Raphaël. Pis juste pour le loyer. C'est où?

RAPHAËL

3-Pistoles!

Marie fige un instant, puis se reprend. Le regard de Marie est étrange, il y a quelque chose de changé, elle se dirige vers le réduit pour échapper au regard de Raphaël.

RAPHAËL [suite]

(avec une douce arrogance)

C'est juste assez loin pour plus sentir les moutons...

16 EXT/JOUR - QUAI

C'est la fin de la journée. Adrien sort de l'auto et s'approche de son bateau.

Il commence les préparatifs pour partir, mais il a un malaise. À sa réaction, ce n'est pas la première fois. Il reste calme, il cherche à s'appuyer, mais ça ne suffit pas, il ne peut pas rester debout. Il se dirige lentement pour s'asseoir sur le quai de descente, le temps de reprendre ses esprits. Il ne montre pas de signe d'inquiétude, mais il est pâle.

Le malaise passe, il regarde le bateau, se lève, range ce qu'il avait sorti et décide plutôt de marcher vers le bout du quai. Il observe l'eau.

17 JOUR 5 INT/JOUR - GARAGE

Raphaël entre dans le bureau, il a plus d'assurance, il a fière allure, un mélange de charme et d'arrogance. Roland est assis sur le tabouret, il ne fait rien, il suçote une menthe.

ROLAND
(bougon)
T'es en retard!

Surpris, Raphaël regarde l'heure sur sa montre, puis regarde Roland prêt à se défendre, mais Roland le prend de court.

ROLAND
Si t'avais voulu faire bonne
impression, tu serais arrivé 10
minutes d'avance.

RAPHAËL
(plein de charme, mais ne
voulant pas s'en laisser
imposer, il tente un ton
d'humour)
Je serai là 20 minutes plus tôt la
proch...

ROLAND
(l'interrompant)
Pas utile, c'est le premier jour
qui compte, qui montre qui est-ce
que t'es.

Hésitant entre le désespoir et l'impression de se faire niaiser, Raphaël regarde Adrien qui vient d'apparaître dans

[.../...]

l'embrasure de la porte qui sépare le bureau de l'atelier, en quête d'explication. Adrien fait signe à Raphaël de le suivre du côté de l'atelier. Raphaël regarde Roland qui a gardé son air mauvais et décide d'emboîter le pas à Adrien, avec un regard subtilement arrogant à Roland.

En traversant dans l'atelier, Adrien s'adresse, sur un ton léger, à Raphaël, mais assez fort pour que Roland l'entende.

ADRIEN

Il vient de fêter ses 74 ans ça le met de bonne humeur...

18 INT/JOUR - GARAGE - BUREAU

Roland rouspète en simagrées contre Adrien et son protégé, l'air bourru. Puis il prend le journal. Il tourne les pages machinalement. Il regarde dehors par les fenêtres noircies d'huile. Il observe la CAISSIÈRE du dépanneur qui tend son visage au soleil en grillant une cigarette.

19 INT/JOUR - GARAGE - ATELIER

Adrien, fier, montre à Raphaël la vieille voiture dans l'atelier. Une Lincoln Continental, bleu métallique, très bien entretenue. Adrien s'amuse de l'air étonné de Raphaël.

ADRIEN

Ouain! Pis ça roule encore!

Ensemble ils font le tour de l'auto, comme s'il s'agissait d'une merveille, puis Adrien ouvre les portes pour lui montrer l'intérieur, le tableau de bord, puis termine la visite en ouvrant le capot. C'est l'extase, les deux partagent leur amour des autos, en silence, discrètement. Ils sont en connexion.

RAPHAËL

Ces vieux chars-là, c'est les plus beaux.

ADRIEN

(en désaccord)

Beau? Ben, c'est plus des pièces de musée.

RAPHAËL

(affirmatif)

Non, c'est beau.

La connexion se brise.

ADRIEN

C'est un vieux qui a ça, un peu maniaque. Là, il entend un petit sifflement...

(grave)

T'as l'avant-midi pour trouver d'où ça vient, tu fais un *check up* complet du char, pis...

RAPHAËL

(désemparé)

Heu...

ADRIEN

(amusé)

Après-midi tu me raconteras ce que t'as pas trouvé.

Adrien rigole de l'air de Raphaël.

ADRIEN, SUITE

Énerve-toi pas, c'est pas un test-la, faut trouver, ça prend du temps pis de la minutie...

ROLAND, VO

Le gaz!

ADRIEN

(à la fois pour Roland et pour Raphaël)

Oui. Le gaz! Comme le père Roland est pas trop vite sur la descente du tabouret, c'est toi qui vas s'occuper du gaz. Sauf quand c'est des belles femmes, il pense qui pogne encore, ça fait que tu y laisses!

Adrien désigne les réservoirs de gaz dehors, une voiture arrive, il fait signe à Raphaël d'y aller.

RAPHAËL

C'est écrit "libre-service".

ADRIEN

Ouain, mais nous autres on sert!

Adrien prend ses clés dans ses poches et ouvre la porte du garage et sort.

RAPHAËL
(laissant paraître une
insécurité)
Vous, vous partez?

ADRIEN
(découragé)
Vous? Pas vous!

RAPHAËL
(baveux)
OK, Patron!

Adrien sort et salue l'HOMME dans la voiture qui attend de faire faire le plein d'essence. Adrien fait signe à Raphaël de se pointer aux réservoirs. Raphaël, irrité de se faire diriger, sort néanmoins avec un certain empressement. Adrien croise le regard de Roland debout dans la fenêtre du bureau qui observe le jeune arriver aux pompes. Adrien lui fait un signe que ça va bien aller. Roland s'en va répondre au téléphone.

ROLAND
Allô. C'est pour un rendez-vous?
Non. Adrien est pas là.

Il raccroche, visiblement prématurément.

20 EXT/JOUR - AUTOROUTE 20

Adrien roule sur l'autoroute.

21 EXT/JOUR - HÔPITAL - STATIONNEMENT

Il arrive près de l'hôpital, se stationne et sort de sa voiture.

22 EXT/JOUR - GARAGE

Raphaël, très concentré, la moitié du corps enfoui sous le capot de la Lincoln, fait un test, puis une pièce lui reste dans les mains. Il sursaute, il regarde la pièce avec perplexité. Roland arrive et l'observe. Raphaël le regarde, lui sourit pour se donner une contenance et tente de dissimuler la pièce. Roland reste impassible au sourire charmeur de Raphaël.

ROLAND
T'as rien trouvé!

RAPHAËL

Ben...

ROLAND

Tu peux y aller...

Raphaël est décontenancé.

RAPHAËL

Ben, le Patron a dit...

ROLAND

(l'interrompant)

Quand Adrien est pas là, c'est moi le patron.

RAPHAËL

Pis le char...

ROLAND

Y a rien ce char-là, c'est Bérubé qui est fou. Envoye, rentre chez vous. Je t'appelle s'il y a de la job qui rentre.

Raphaël est plutôt frustré, hésite.

Roland lui fait signe de partir.

RAPHAËL

Oui, oui, je finis ça là, pis j'y vais.

Roland regarde sous le capot, mais ne voit rien. Raphaël l'observe, est presque soulagé.

Roland s'en retourne vers le bureau et lève le son de sa radio.

Raphaël tente de replacer la pièce brisée.

23

EXT/JOUR - HÔPITAL

Adrien sort de l'hôpital, très affaibli par la dialyse et se dirige vers sa voiture. Marie sort d'une voiture depuis le stationnement et va à la rencontre d'Adrien, fébrile.

Adrien met un très long moment avant de se rendre compte que cette femme se dirige vers lui, puis un temps aussi pour la reconnaître. Quand il la reconnaît, il est fortement ébranlé.

[.../...]

MARIE

Adrien.

Il est incapable de parler avant un moment. Les deux sont émus.

ADRIEN

(il esquisse un sourire
incertain, empreint d'un
certain mystère, mais aussi
d'une lumière)

Qu'est-ce que tu fais ici...

Marie, consciente que sa démarche est étrange, lui fait signe de le suivre. Ils se dirigent vers la voiture de Marie et montent bord.

24 INT/JOUR - VOITURE DE MARIE

Les deux sont assis dans la voiture, Adrien attend que Marie parle, elle est fébrile.

MARIE

Tu vas bien?

ADRIEN

(désignant l'hôpital, touche
d'humour)

Si tu savais où me trouver, c'est
que t'as une idée de comment ça
va...

Marie cherche à se contenir, c'est difficile pour elle.

MARIE, SUITE

(la voix étouffée)

Raphaël...

Adrien prend un temps à comprendre, puis la dévisage, il accuse le coup.

ADRIEN

Raphaël?

Elle le regarde avec fébrilité. Adrien commence à comprendre ce qu'elle veut lui dire et en est bouleversé, il la dévisage, incrédule.

ADRIEN, SUITE

Je comprends pas...

MARIE

T'avais 20 ans Adrien... On s'est
laissé pis...

Il la dévisage. Marie se rectifie.

MARIE [suite]

Je t'ai laissé...

(assumant)

je l'ai fait pour lui, pour mon
fils.

Adrien est secoué. Elle lui laisse le temps d'avaler cette
nouvelle: Raphaël est son fils. Ils se dévisagent, avec
douleur.

MARIE

Je pensais que c'était mieux pour
Raphaël, j'en ai fait le frère de
ses sœurs, j'y ai donné une
famille... Je pensais que c'était
mieux pour toi aussi, t'avais 22
ans, je te redonnais ta vie, moi,
j'avais déjà deux filles, une
ferme, un mari, pis presque 40
ans...

ADRIEN

(presque incapable de parler)

Est-ce qu'il le...

MARIE

(elle le devine, presque
paniquée)

Non, non, attends, il est parti
pour se trouver une job dans un
garage, il... il en pouvait plus
des moutons... je... il aurait pas
dû arriver chez toi. C'est une
coïncidence.

Il la dévisage froidement et sort du véhicule. Elle le
retient, très fébrile.

MARIE, SUITE

(fébrile, pesant ses mots)

Je t'en supplie Adrien, laisse-lui
sa vie! Il sait rien, rien du tout,
il est heureux, il est beau, il est
jeune. Laisse-lui sa vie, la, comme
elle est, avec son histoire...

Adrien s'en va, sans se retourner. Marie est fortement
ébranlée.

25 EXT/INT JOUR - AUTOROUTE 20

Adrien revient sur l'autoroute 20, troublé, ému, secoué.

26 EXT/INT/JOUR - VILLAGE

Adrien roule dans la ville, il aperçoit Raphaël en vélo qui roule en sens inverse. Les écouteurs sur la tête. Adrien l'observe à la dérobée. Raphaël ne le voit pas.

27 INT/JOUR - GARAGE

Adrien entre dans le bureau. Roland est encore assis sur le tabouret et écoute la radio. Il remarque l'allure d'Adrien, mais n'ose rien dire.

ADRIEN

(en colère, à peine contenue)

Comment ça que le flot est parti?

Roland soulève les épaules pour signifier qu'il ne le sait pas.

ROLAND

(grave)

Ce qu'il te faut c'est un gars
d'expérience qui va t'amener de la
clientèle, pas un p'tit baveux qui
connait rien...

Adrien le dévisage.

ADRIEN

C'est toi qui lui as dit de partir!
Le père, laisse-moi gérer mes
affaires!

Roland rouspète par ses mimiques.

ADRIEN

(ébranlé, prenant le cahier
des rendez-vous)

Sirois devait pas venir porter son
char?

ROLAND

Ben y est pas venu... Avec sa grand
face laite, s'il était venu, je
l'aurais vu!

Adrien lance le cahier des rendez-vous sur le comptoir devant Roland et s'en retourne vers sa voiture.

ROLAND [suite]
Tu fais quoi avec le char à Bérubé?

Adrien ne se retourne pas.

ROLAND
Viarge!

28 EXT/JOUR - QUAI

Adrien embarque dans son bateau, désamarre et part vers le large.

Au large, Adrien arrête le bateau et tente de décompresser. Il s'étend au fond du bateau et regarde le ciel, bercé par le doux roulement des vagues.

29 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CHAMBRE

Adrien et Anna sont couchés. Adrien ne dort pas.

30 JOUR 6 INT/JOUR - GARAGE

Roland, assis sur son tabouret, les bras croisés, l'air bourru, il se prépare à affronter Raphaël qui arrive en vitesse en vélo.

ROLAND
T'es pas capable de te lever le matin.

RAPHAËL
Ben c'est pas ça, la dernière fois vous m'avez dit que vous m'appelleriez. Ça fait que j'attendais que vous m'appe...

ROLAND
(de mauvaise foi)
Pense pas que je vais t'appeler pour te réveiller tous les matins.

RAPHAËL
Je rentre-tu ou ben je rentre pas?

ROLAND
Envoye, va travailler.

Raphaël le regarde découragé, puis traverse dans l'atelier, tout de même content de retrouver ce lieu, son lieu.

31 INT/EXT JOUR - GARAGE

Raphaël travaille dans l'atelier sous le capot d'un char. Il a des écouteurs sur les oreilles. Il a les mains sales et le visage aussi. Il est concentré sur ce qu'il fait. Il essaie de démarrer la voiture, ça ne fonctionne pas. Il retourne sous le capot.

Roland termine de mettre de l'essence dans la voiture d'une belle dame dans la soixantaine. Il lui fait une belle façon.

Elle sort de la voiture et suit Roland. Il lui ouvre la porte poliment et avec déférence et passe derrière le comptoir, il baisse la radio qui joue trop fort du western et fait payer la dame à qui il fait du charme.

ROLAND

Je pense ben qui va falloir changer votre *muffler* bientôt.

DAME

(surprise)

Ah! Oui?

ROLAND

Vous entendez pas le bruit? C'est un signe que ça s'en vient.

DAME

(inquiétée)

C'est-tu cher ça un *muffler*?

ROLAND

Nous autres ici, on charge pas cher aux belles femmes.

La dame sourit, flattée.

Adrien arrive, stationne sa voiture et croise la dame qui sort du garage, il la salue.

Roland remonte le son de la radio.

Adrien entre dans le bureau, se change et regarde vers Raphaël toujours concentré, les écouteurs sur les oreilles.

ROLAND [suite]

(référant à Raphaël)

J'ai vérifié, le flot a pas de référence, il a jamais travaillé à Rivière-du-Loup.

[.../...]

ADRIEN

(agacé par Roland)

Pis je suppose que depuis ton
tabouret t'as été bon de faire tous
les garages de Rivière-du-Loup.

ROLAND

J'ai parlé à Lionel, il connaît
tout le monde...

ADRIEN

Il parle de tout le monde, c'est
pas la même chose...

ROLAND

Y sait pas ce qu'il fait!

Adrien traverse dans l'atelier sans rien ajouter. Roland est
contrarié.

Adrien interpelle Raphaël qui ne réagit pas, il flashe les
lumières pour lui signaler sa présence. Surpris, Raphaël se
retourne, aperçoit Adrien, puis enlève ses écouteurs,
souriant.

RAPHAËL

Salut Patron!

ADRIEN

(référant au MP3 de Raphaël)

Je flasherai pas les lumières à
chaque fois pour te parler...

Raphaël acquiesce et retire ses écouteurs et les enroule sur
le MP3.

RAPHAËL

(référant à la musique
western)

Je viens à bout...

ADRIEN

(s'adressant à Roland dans le
bureau)

Le père!

Roland ne répond pas.

ADRIEN [suite]

(plus fort)

Roland! Tout le monde est sourd ici
ou quoi? Baisse ta musique!

(à Raphaël)

[...]

[.../...]

ADRIEN [suite]
Un bon garagiste, ça besoin de ses
yeux, de ses mains pis de ses
oreilles.

Raphaël range son appareil dans ses poches.

RAPHAËL
(piqué, légèrement arrogant)
Je connais ma job...

Adrien, avec arrogance, à son tour.

ADRIEN
(référant à l'auto)
Ben dis-moi qu'est-ce qui marche
pas?

RAPHAËL
(hésitant)
C'est ça que je cherche.

Adrien le pousse avec son bras pour passer et se penche sur
le moteur. Raphaël est frustré.

ADRIEN
Qu'est-ce que t'as vérifié?

RAPHAËL
J'ai checké le...

ADRIEN
Pis ça?

Adrien fait une manœuvre. Raphaël, vif, comprend ce qu'il a
oublié.

Oubliant sa frustration, content d'apprendre, de trouver ce
qui ne fonctionnait pas.

RAPHAËL
Ah! Ben oui.

Raphaël regarde Adrien en souriant, presque impressionné.
Adrien est légèrement décontenancé par l'attitude du jeune,
replonge sous le capot.

RAPHAËL [suite]
Laisse, le reste, je l'ai vérifié,
c'est correct. Tu l'as trouvé,
c'était ben ça.

32 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna lave la vaisselle et Adrien l'essuie en silence, il est taciturne. Anna, sans lever les yeux vers Adrien, concentrée sur le lavage, demande sans arrière-pensée:

ANNA

Pis, avec ton petit nouveau?

Adrien soulève les épaules pour signifier que c'est correct.

ADRIEN

Petit? Il mesure plus de 6 pieds...

ANNA

Il vas-tu faire l'affaire?

Adrien, la dévisage, surpris, puis hésite et fait signe que oui, sans plus.

ANNA, SUITE

(pour changer la dynamique,
joyeuse et pleine d'entrain)

Bon, ben, quand est-ce qu'on part
en vacances?

ADRIEN

(cynique)

À soir, pour Cuba, en première
classe...

ANNA

(ne se laisse pas découragée)

Non, mais dans pas long, on va
pouvoir prendre des vacances, pour
se retrouver un peu...

Adrien est impassible.

ANNA, SUITE

(avec humour)

Entre deux dialyses...

(douce, pour le convaincre)

En amoureux, à Québec, deux
jours...

Elle s'approche de lui, il la regarde, impassible, presque froid. Elle revient vers l'évier.

ANNA

(déçue et contrariée)

Deux jours, à Québec... Ils vont
t'appeler à Québec pareil, si

[...]

[.../...]

ANNA [suite]
 jamais ils trouvaient enfin un
 donneur, ça fait 5 ans Adrien, pis
 on sait pas t'en as encore pour
 combien de temps, Québec c'est pas
 le bout du monde.

ADRIEN
 (presque condescendant)
 Vas-y, toi.

ANNA
 (cynique)
 Ben oui, toute seule... t'attends
 ta greffe, je t'attends... Le
 sais-tu, au moins, pourquoi je
 t'attends? Hein? Le sais-tu?

Adrien s'efforce de rester impassible. Elle se remet au lavage.

ADRIEN
 (s'efforçant de détendre
 l'ambiance)
 La vaisselle va être propre.

ANNA
 Va chi...

33 JOUR 7 EXT/JOUR - HÔPITAL

Adrien sort de sa voiture et se dirige vers l'entrée de l'hôpital (toujours plus alerte en entrant qu'en sortant). Il regarde dans le stationnement, discrètement (s'il ne verrait pas Marie).

34 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

Adrien déambule dans les longs corridors ternes de l'hôpital. Il tient un journal roulé dans sa main, il suit les indications "Hémodialyse".

Adrien entre dans la salle de dialyse, à peine fait-il quelques signes de tête pour saluer les gens présents.

Il se dirige vers sa place, l'infirmière le salue, lui fait signe qu'elle s'en vient dans une minute.

Adrien s'assoit et regarde vers la fenêtre en attendant l'infirmière, le journal roulé dans ses mains montre ses jointures blanchies de tension.

Noir

35 INT/JOUR - GARAGE

Dehors le soleil brille, mais les portes de l'atelier sont encore fermées. Adrien s'échine après un moteur, mais c'est difficile, il force beaucoup, c'est trop lourd, il est trop faible.

ADRIEN

Le père!

Roland arrive et encore fort comme un bœuf soulève le moteur et aide Adrien dans ce qu'il ne parvenait pas à faire. Adrien, néanmoins frustré, lève la main pour remercier Roland et garde la tête basse pour éviter de se sentir humilié davantage dans le regard de Roland et aussi pour reprendre son souffle.

ROLAND

Attends donc le jeune...

Adrien le foudroie du regard, se penche la tête de nouveau sur son travail.

Roland observe son fils, puis s'en retourne du côté du bureau. Il y fait sombre, Roland est interpellé par Raphaël qui parle à la sortie du dépanneur. Raphaël qui se tient dans l'embrasure de la porte pour parler avec la caissière (qu'on ne voit pas). Il tient sa boisson gazeuse, souriant, flirtant, avec attitude, même si ses mouvements incessants des jambes trahissent sa nervosité. Roland ne le lâche pas des yeux tout en se réinstallant sur son tabouret.

Dans l'atelier, Adrien est pris d'un malaise. Il reste calme, il cherche à s'appuyer, mais ça ne suffit pas, il ne peut pas rester debout. Il se dirige lentement pour s'asseoir dans l'auto, le temps de reprendre ses esprits.

Raphaël arrive à la course et entre par le bureau, les yeux pétillants, encore sous le charme de la caissière du dépanneur. Roland feint de faire de la paperasse.

ROLAND

(bougon)

Coudonc, travailles-tu icitte ou ben au dépanneur?

RAPHAËL

(pas impressionné par le ton râpeux de Roland)

Est belle!

[.../...]

Raphaël vient pour entrer dans les toilettes.

ROLAND

(atteint, imitant Raphaël)
T'avais envie de pisser, c'est pour
ça que tu te faisais aller comme un
perdu...

Raphaël le regarde avec un sourire désarmant.

RAPHAËL

(montrant le dépanneur)
Tu m'espionnais...

Roland lève les épaules d'une fausse indifférence.

Raphaël entre dans les toilettes. Roland regarde la grosse Lincoln continental bleu métallique brillant au soleil se stationner.

ROLAND

(se vengeant)
Viens t'occuper de Bérubé à
place...

RAPHAËL, VO

(découragé)
Bérubé! Pas encore Bérubé, il
passe-tu sa vie ici?

ROLAND

(la voix qui casse)
Viarge! On relève pas le nez sur
les clients.

BÉRUBÉ (70 ans) sort de la voiture et entre dans le bureau, il est très nerveux, presque paniqué. Il ne salue personne et commence tout de suite à expliquer son grave problème, comme s'il amenait un patient aux urgences.

BÉRUBÉ

(paniqué, référant à sa
voiture, mimant ce qu'il dit)
Elle s'est réveillé avec ça à
matin, elle faisait un bizarre de
bruit, c'est pas normal. Un petit
cric-cric, un peu comme une montre,
quand tu la remontes, tu sais le
petit bruit de la petite roulette
entre le pouce pis l'index.

ROLAND

Je sais pas, ma montre se crinque pas. Ça doit être le *muffler*...

Raphaël sort des toilettes et taquine Roland.

RAPHAËL

(éberlué)

Le *muffler*!

BÉRUBÉ

Tu connais-tu ça le jeune, toi, les montres qui se crinquent...

Raphaël fait signe que non.

Adrien arrive dans le bureau, depuis l'atelier. Il est encore pâle.

ADRIEN

(s'efforce de masquer son filet de voix)

Qu'est-ce que t'as là, Bérubé? T'es ben énervé. As-tu ramassé une petite femme sur le bord du chemin?

Bérubé devient encore plus énervé.

BÉRUBÉ

Non, non, sirop de poteau non. Je sais pas ce qu'elle a, mais c'est pas normal, un petit cric, cric, comme une montre qu'on crinque. Je peux pas voir c'est quoi, mais c'est pas normal...

ADRIEN

(sachant qu'il va lui faire plaisir)

Ben envoie mon Bérubé, rentre-nous ça en dedans cette minoune-là.

Excité comme un enfant, Bérubé part aussi vite qu'il peut pour rentrer sa voiture dans l'atelier.

Raphaël fait un clin d'œil complice à Adrien.

RAPHAËL

(à Adrien, ironique)

Selon Roland, c'est le *muffler*!

Adrien sourit presque malgré lui. Raphaël traverse dans l'atelier, riant.

RAPHAËL, SUITE
Quand c'est pas le *muffler*...

Chaleureux, simplement, Raphaël prend Adrien par les épaules.

RAPHAËL
C'est le moteur!

Adrien est bouleversé par le contact de Raphaël, tente de ne rien laisser paraître.

ROLAND, VO
Je suis encore capable des lever,
moi...

Adrien accuse le coup, regarde Raphaël, lui sourit, un peu tristement, puis continue son pas, s'éloigne de Raphaël, ouvre les portes et guide Bérubé pour qu'il entre sa voiture dans l'atelier. Raphaël l'observe, une interrogation dans le regard.

36 JOUR 8 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Marie revient du champ, elle remonte le long chemin, elle se dirige vers l'étable. Elle arrête le tracteur, descend. Au loin, les cloches sonnent le glas. Elle s'arrête, regarde vers le village, puis se retourne vers les bêtes qui broutent au champ. Elle ressent la beauté du lieu, la verdure, le ciel, l'étable, la maison, le fleuve en contrebas. Elle poursuit son chemin vers l'étable. Elle entre.

37 INT/JOUR - ÉTABLE

Marie avance dans l'étable, sa brebis bêle et vient la retrouver. Toutes deux se déplacent vers le bout de l'étable. Marie empoigne une fourche.

38 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Adrien avance lentement dans la longue entrée. Arrivé à la hauteur de la maison, il se stationne, hésite, mais ne sort pas. Il observe les lieux, la maison, les moutons aux champs, l'étable. Il ouvre la porte et se prépare à sortir, puis la referme, il fait demi-tour et s'en retourne à bonne vitesse.

39 INT/JOUR - PATATE D'AMOURS

La Patate est presque vide. La jeune serveuse arrive, visiblement elle et Adrien se connaissent, ils sont familiers.

SERVEUSE

Salut Adrien. Ça fait un bout...

Il lui fait un signe de tête et lui sourit.

ADRIEN

Un *cheese all dressed*, une grosse frite pis un gros Coke.

La serveuse est surprise.

SERVEUSE

(surprise de sa commande)

Le poulet, c'est fini... C'est-tu Noël?

Il la dévisage. Elle lui sourit doucement.

SERVEUSE [suite]

Je te commande ça...

40 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Adrien entre, il a un 6 pack de bière dans les mains. Anna est assise au salon. Surprise, elle se lève, regarde la bière, décontenancée.

ANNA

T'arrives d'où? Je t'ai attendu pour souper...

ADRIEN

Excuse-moi, j'aurais dû t'appeler, j'ai mangé...

ANNA

À Patate, je te sens jusqu'ici.
(désignant la bière)
Pis là...

ADRIEN

Ouain...

ANNA

Tu te lâches lousse... La dialyse a besoin de...

[.../...]

ADRIEN
(l'interrompant)
Anna.

ANNA
Qu'est-ce qui se passe?

ADRIEN
Joue pas à mère avec moi...

ANNA
(lui sifflant avec une
agressivité qu'elle peine à
contenir)
Dans ce cas-là, traite-moi pas
comme ta mère...

Il accuse la réception de sa pointe avec aigreur.

ADRIEN
(sur le même ton)
T'en veux-tu une?

ANNA
(cynique)
Le six pack! Gros party, avec de la
chance on va finir ça au lit...

Il débouche sa bouteille et prend une longue rasade. Elle le regarde. Il ne lève pas les yeux.

Affectée, elle reste plantée là.

Il sort s'asseoir sur le perron.

41 EXT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien s'assoit sur la galerie, regarde sa bière, vient pour en prendre une gorgée et la lance au bout de ses bras sur la pelouse et part prendre une marche.

42 EXT/NUIT GARAGE

Le garage est plongé dans le noir, mais un faible néon perce les portes et laisse entrevoir une faible activité dans l'atelier.

43 INT/NUIT - GARAGE

Dans le garage, seul un néon éclaire faiblement la place. Il y a une grosse voiture de luxe dans l'atelier, seule la fenêtre du conducteur est ouverte. Raphaël fait monter la voiture sur le lift. La voiture s'élève à plusieurs pieds dans les airs. Raphaël a une expression béate. Une fois la voiture bien stable et montée à son maximum, Raphaël s'élançe et de façon très athlétique se hisse à l'intérieur du véhicule.

À ce moment, le rire frais d'une jeune fille se mêle à celui de Raphaël.

La voiture, sur le lift, tangué au rythme des ébats de Raphaël et de sa partenaire. L'atelier est calme, seules quelques plaintes étouffées viennent percer le silence.

En off, le bruit des clefs dans une porte résonne, puis le grincement de la porte du bureau se fait entendre.

Adrien entre dans le garage, et se dirige vers l'atelier d'où il voit poindre une lueur.

Comme Adrien atteint l'atelier, Raphaël saute au sol depuis la fenêtre de la voiture arrivant face à face avec Adrien.

Les deux hommes se dévisagent. Raphaël a envie de sourire. Adrien non.

RAPHAËL
Salut Patron!

ADRIEN
(inquisiteur)
Qu'est-ce que tu fais là?

Raphaël, l'œil moqueur, regarde vers la voiture.

Adrien aperçoit une jeune fille.

RAPHAËL
C'est le père Roland qui m'a refile
son truc.

Adrien a envie de sourire.

ADRIEN
(surpris)
Il t'a raconté ça?

Raphaël, amusé, fait signe que oui. Adrien sourit.

[.../...]

ADRIEN, SUITE

Faut pas que tu crois tout ce qui raconte. Tu vas briser le *lift*. Descends-moi ça. C'est à qui ce char-là?

RAPHAËL

(fier)

Un nouveau client, Dionne!

ADRIEN

On le gardera pas longtemps, s'il apprend ce que tu fais dedans...

RAPHAËL

(jetant un coup d'œil vers la personne dans la voiture, malicieux)

On déconne, on fait rien...

Adrien tourne les talons, souriant.

RAPHAËL [suite]

Hey, ça fait 6 clients que je te ramène comme ça en deux semaines, pas pire, hein?

Adrien se retourne, surpris, le regarde, puis Adrien, acquiesce, puis le salue de la main et s'en va.

44 JOUR 9 INT/JOUR - HÔPITAL - CORRIDOR

Adrien marche dans le long corridor qui mène à la salle de dialyse, il entre.

45 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

La machine filtre le sang, Adrien est assis et somnole.

Le temps est long.

46 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Anna et Adrien sont assis à la table pour manger. Adrien se verse du jus et Anna, comme son rituel, l'arrête et va serrer le jus dans le frigo.

Le silence est lourd. Adrien avale ses pilules.

Quelqu'un cogne à la porte, les surprend, les sortant de leur "isolement". Ils se regardent, interrogatifs. Mais avant qu'ils ne bougent ou disent quoi que ce soit le GRAND CÔTÉ (55 ans, l'air magouilleur) entre sans qu'on ne l'y invite.

ADRIEN
(très irrité)
Le Grand Côté! Qu'est-ce tu fais
là, je t'avais dit demain soir!

Anna essaie d'anticiper ce que le Grand Côté fait là. Adrien évite le regard d'Anna.

GRAND CÔTÉ
J'ai réussi à avoir un *trailer* à
soir.

ADRIEN
(ferme)
À soir, je peux pas.

GRAND CÔTÉ
Donne-moi les clefs, je vais
m'arranger tout seul, j'ai pas
besoin de toi, c'est quand même pas
le Titanic.

Adrien se lève de table pour faire taire le Grand Côté, mais il est trop tard.

Anna comprend ce qui se trame et elle est stupéfaite.

ANNA
(incrédule)
Tu vends ton bateau?

Adrien ramasse ses clés, une veste et s'apprête à sortir. Anna, insistante, s'approche d'Adrien.

ANNA [suite]
(abasourdie)
Tu vends ton bateau?

ADRIEN
(cynique)
T'as tout d'un coup envie d'en
faire?

Adrien sort.

ANNA
(déboussolée)
Adrien, ton bateau...

Anna est estomaquée.

47 EXT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien lui jette un dernier regard avant de s'éloigner.

48 EXT/NUIT - QUAI

Il fait nuit, mais la lune éclaire passablement Adrien et le Grand Côté qui s'affairent à embarquer le bateau sur le trailer du Grand Côté.

Une fois que c'est terminé, le Grand Côté remet un rouleau d'argent à Adrien et s'éloigne.

Adrien reste seul avec le bateau, regarde le rouleau d'argent, le met dans ses poches, puis, il passe sa main le long de la coque du vieux bateau, un geste très caractéristique, à la fois sensuel et viril.

49 JOUR 10 EXT/JOUR - GARAGE

Adrien arrive, il y a deux voitures en attente dans la cour pour des réparations, il les observe. Il entre dans le bureau.

50 INT/JOUR - GARAGE

Roland raccroche le téléphone et noircit un rendez-vous dans le cahier.

ROLAND
(un peu confus)
Viarge, c'était Dumont ou Sénéchal,
ça?

Adrien traverse dans l'atelier. Raphaël travaille sur une voiture. Le klaxon de la pompe à gaz sonne et Raphaël se dirige vers les pompes et aperçoit Adrien. Il lui sourit avec un grand sourire. Adrien s'approche de la voiture et regarde dans le moteur. Puis il va voir l'autre voiture.

Pendant ce temps Raphaël sert aux pompes et revient au pas de course.

[.../...]

ADRIEN
(référant à l'auto au sol)
Qu'est-ce qui marche pas?

RAPHAËL
(confiant)
L'alternateur.

ADRIEN
(perplexe)
L'alternateur?
(ironique)
C'est le père Roland qui t'a dit
ça?

Adrien rit.

ADRIEN [suite]
Envoye le jeune, montre-moi ce que
tu sais pas faire.

Raphaël sourit, arrogant.

RAPHAËL
(baveux)
C'est parce que là, on est dans le
rush, deux chars en dedans, un
dehors...

Piqué, Adrien dévisage Raphaël, mais son agressivité se
dissout en le regardant sourire.

ADRIEN
(référant à la voiture
installée sur le *lift*)
C'est pour quoi celle-là?

RAPHAËL
Faut changer une roue.

Adrien part le *lift* et monte la voiture. Le *lift* est
chambranlant.

ADRIEN
(se référant au *lift*)
Il commence à maganer, va falloir
que t'arrêtes tes niaiseries...

RAPHAËL
Oui, Patron!

Raphaël rigole. Il se remet au travail sous le capot de la
voiture qu'il réparait, Adrien le suit.

ADRIEN
(prenant un fil dans ses
mains)
Je pense que...

RAPHAËL
(le coupant sans malice)
Laisse-moi faire.

Raphaël ajuste ce qu'il faut. Adrien le regarde avec des doutes.

ADRIEN
(sans condescendance)
Essaie...

Raphaël monte dans la voiture et avec arrogance part le moteur qui ronronne comme un neuf. Raphaël sourit, fier, baveux.

ADRIEN [suite]
(bon joueur, mais un peu
piqué)
Coup de chance...

Raphaël rit à gorge déployée et vient donner une bîne sur l'épaule d'Adrien, très familièrement.

RAPHAËL
Ça mérite une bière, ça, hein
Patron...

ADRIEN
Pas sur la job!

Raphaël le défie avec arrogance et charme.

RAPHAËL
Pas sur la job? C'est parce que tu
peux pas boire...

Adrien est déconcerté.

RAPHAËL [suite]
(plus doucement)
C'est le père Roland qui me l'a
dit.

ADRIEN
Coudonc, il te raconte-tu sa vie...

Adrien traverse dans le bureau, dévisage Roland comme ce dernier le dévisage en le regardant aller avec ses bières, puis il répond au téléphone.

Adrien revient avec deux bières. Il en offre une à Raphaël.

ADRIEN [suite]
(cognant les bières)
Santé!

Les deux hommes s'assoient, il y a un silence de malaise. Raphaël boit, mais Adrien tourne sa bière dans ses mains, sans boire.

RAPHAËL
Pourquoi tu peux pas boire?

ADRIEN
C'est la job des reins de
s'arranger avec la bière, comme les
miens marchent pus.

RAPHAËL
C'est quoi? Une maladie...
héréditaire, un truc de même?

Adrien, surpris, le dévisage.

ADRIEN
Non. Le père Roland te l'a pas
raconté... J'ai pogné une
infection, je me suis pas fait
soigner pis, c'est ça, dialyse
trois fois par semaine si je veux
survivre...

RAPHAËL
(avec compassion)
Ouain...

Un temps.

RAPHAËL, SUITE
(pour alléger)
Est chaude ta bière.

Adrien sourit malicieusement.

RAPHAËL, SUITE
Quoi?

ADRIEN
(riant, taquinant)
Tu veux juste une excuse pour aller
au dépanneur, en chercher de la
froide.

ADRIEN, SUITE
Madeleine?

RAPHAËL
Marjorie.

Adrien sourit en le regardant. Raphaël, fier, avec son arrogance, sourit.

51 JOUR 11 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

Dans la salle de dialyse, tout est particulièrement tranquille, même le bruit des machines semble feutré.

Adrien regarde vers le fleuve par la fenêtre. (Au loin, un énorme pétrolier passe, si lentement qu'on dirait qu'il fait du surplace).

52 EXT/JOUR - COUR À SCRAP

Une Mustang est montée sur la remorqueuse, Adrien remet le rouleau d'argent (de la vente du bateau) à un HOMME, puis monte dans le véhicule et démarre.

53 EXT/JOUR - GARAGE

Adrien arrive au garage avec la remorqueuse.

Roland et Raphaël sortent du garage. Les trois hommes regardent les opérations pour descendre la voiture légèrement accidentée.

ADRIEN
(fier, à Raphaël)
Qu'est-ce que t'en penses? Pas pire, hein!

Raphaël a un haussement d'épaule, pas très enthousiaste.

ADRIEN [suite]
(fait fi de la réaction tiède de Raphaël)
Si t'arrives à la réparaes, est à toi!

Raphaël le regarde, surpris, mais pas impressionné.

RAPHAËL
(nonchalant)
Le moteur roules-tu?

ADRIEN
(refroidi)
Tu devrais être bon de le réparer.

RAPHAËL
(encore surpris, mais sans
enthousiasme)
Tu me la donne?

ADRIEN
(inconfortable)
Ouain, ça te vas-tu?

Il acquiesce, sans plus.

ADRIEN [suite]
Une Mustang, crisse.

RAPHAËL
(franc et baveux)
M'as taponné là-dessus. Merci.

Raphaël fait un signe de remerciement avec la tête et retourne dans le garage.

Adrien le regarde rentrer à l'intérieur, secoué.

Roland dévisage Adrien.

ADRIEN
(à Roland, se justifiant,
mentant)
Levesque voulait s'en débarrasser.

Adrien évite le regard de Roland et termine avec la remorqueuse.

Roland cherche à comprendre.

54 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CHAMBRE

Anna est couchée. Adrien entre dans la chambre, ouvre un peu plus grande la fenêtre. Il regarde la nuit, l'eau noire du fleuve scintille au loin.

Il retourne se coucher. Anna le regarde, il est surpris.

ANNA
Pourquoi t'as vendu ton bateau,
Adrien?

Adrien se recouche sans rien dire, il monte ses mains derrière sa tête, le regard soucieux.

Anna le regarde, comprend qu'il ne lui répondra pas. Elle se retourne, pour lui faire dos, le regard aussi, soucieux.

55 JOUR 12 EXT/INT JOUR - GARAGE

Raphaël arrive au garage, range son vélo, fait le tour de la Mustang, d'un air dubitatif. Grand Côté arrive en voiture et se range aux pompes.

GRAND CÔTÉ
(pour se faire servir)
Le jeune!

RAPHAËL
J'arrive.

GRAND CÔTÉ
Viens ici.

Raphaël s'approche du Grand Côté et se penche à la fenêtre.

Roland sort des toilettes, à la presse, il a entendu les pompes et voit Raphaël mettre du gaz dans la voiture du Grand Côté. Il sort.

ROLAND
T'es en retard le jeune.

RAPHAËL
(s'excusant)
Ouain, je sais...
(arrogant, baveux, pour rire,
montrant qu'il sert le client)
Mais, je suis quand même arrivé
avant toi!

Le Grand Côté, baveux, rigole de voir le père Roland se faire mettre en boîte par le jeune.

ROLAND
(à Raphaël)
Tu viendras me voir.
(s'adressant à Raphaël et
référant au Grand Côté)
Quand ça pue, c'est pas toujours la
marée qui monte...

Le Grand Côté, encore plus détestable, continue de rire, malgré l'insulte.

[.../...]

GRAND CÔTÉ
(référant à la Mustang)
Beau petit char...

56 EXT/NUIT - QUAI

Adrien marche jusqu'au bout d'un chemin, puis traverse une clôture de chaînes qui indique: "Défense de dépasser" et s'avance vers son bateau, toujours monté sur son support. Il en fait le tour, promène sa main sur la coque, toujours de façon caractéristiques, il regarde l'eau, nostalgique.

Adrien s'éloigne et emprunte un petit chemin isolé, à peine débroussaillé et escarpé, qui le mène au bord de l'eau. D'immenses roches sculptées par l'eau au fil des millénaires surplombent la rive. Adrien les escalades et grimpent sur l'une d'elles. Il s'y assoit, reste là à regarder l'eau se fracasser sur les roches et le soleil s'étendre sur la surface de l'eau pour se coucher. (Ce moment s'approche de l'expérience d'être en mer - le sublime et la puissance de la nature, son immensité et la fragilité humaine).

57 JOUR 13 EXT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

Adrien est en dialyse. On le débranche, c'est terminé, il est livide, fatigué. Il sort de la salle.

58 EXT/JOUR - AUTOROUTE 20

Adrien file sur la 20.

59 EXT/JOUR - GARAGE

Adrien arrive en voiture, descend et claque la porte, il regarde là où était la Mustang, mais elle n'y est plus.

Il ouvre la porte de l'atelier à bout de bras, en forçant. Raphaël, les écouteurs sur la tête, travaille sur une voiture. Il lève la tête, surpris.

Raphaël enlève ses écouteurs, sent qu'il se passe quelque chose mais ne sait pas quoi.

ADRIEN
La Mustang?

RAPHAËL
Ouain...

Adrien est blême, en colère.

[.../...]

ADRIEN
Qu'est-ce que t'en as faite?

RAPHAËL
(plus arrogant pour se
protéger)
Tu me l'as donnée.

Roland arrive dans l'embrasure de la porte, entre le bureau
et l'atelier.

ADRIEN
Pour que tu roules avec!

Raphaël n'est pas certain de comprendre ce qui se passe, il
jette un œil à Roland, un autre à Adrien.

RAPHAËL
(nerveux de ne pas saisir les
enjeux)
Le Grand Côté la voulait, j'y ai
vendue.

ADRIEN
(découragé)
Tu lui as vendu la Mustang?

ROLAND
Combien?

Raphaël et Adrien dévisagent Roland.

RAPHAËL
C'est quoi le problème? C'est le
cash le problème, je vais te le
donner, y m'a donné 100\$ pour...

ADRIEN
(incrédule)
100 piastres...

RAPHAËL
Une vieille Mustang accidentée...

ADRIEN
P'tit crisse de con...

Adrien s'avance sur Raphaël. Il voit rouge. Raphaël est prêt
à se battre, il l'attend.

RAPHAËL
(agressif)
Qui tu penses que t'es toi pour me
parler de même!

Raphaël s'avance sur lui et le provoque. Adrien s'avance à son tour.

ADRIEN

Qui je suis? Veux-tu le savoir qui je suis?

Tous les muscles d'Adrien se contractent, prêt à l'assaut, Roland s'avance d'un pas, prêt à intervenir.

Adrien rage, mais n'a pas la force de se battre, trop faible, son corps ne suit pas, Raphaël le sent, puis alors qu'il vient pour le pogner, il n'ose pas, ce qui rend Adrien encore plus agressif, et affligé, il tremble de colère et dévisage Raphaël, qui baisse la garde, sans arrogance. Il jette un œil à Roland.

Adrien le dévisage et s'en va.

RAPHAËL

(confus, à Roland)

C'est quoi là, il faut que j'aïlle un char? Je comprends pas.

Roland le regarde puis sans répondre s'en retourne à son tour dans le bureau, perplexe.

Raphaël prend la mesure de ce qui vient de se passer, il a un geste d'incompréhension.

60 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CHAMBRE

Adrien et Anna sont couchés. Adrien ne dort pas. Tout est calme dans la maison.

Le téléphone sonne. Adrien prend conscience du bruit, puis lentement, se lève pour aller répondre.

61 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien cherche le sans fil, il le trouve sur la table de la cuisine plongée dans la semi obscurité. Il le ramasse et décroche en regardant dehors. Le fleuve est maintenant agité, des moutons blancs (grosses vagues) tranchent sur l'eau noire.

ADRIEN

Oui? ...

En entendant l'interlocuteur, Adrien est incapable de parler, fouetté par cette énorme nouvelle qu'il attend

[.../...]

depuis 5 longues années (on lui a enfin trouvé un rein), il devient rapidement très émotif. Il est sans voix. Il se tourne contre le mur près de lui et y appuie son bras, pour ne pas tomber, puis rapproche tout son corps contre le mur et glisse jusqu'à être recroquevillé au sol, un râle sourd s'échappe de sa gorge.

62 EXT/NUIT - VILLAGE

Titubant au sortir de la brasserie, Roland s'arrête pour regarder passer une ambulance, les gyrophares allumés, mais sans sirène, qui file sur la longue rue principale du village.

63 INT/NUIT - HÔPITAL - CHAMBRE

En attente, Adrien est couché sur un lit. Anna est à ses côtés, fébrile.

ANNA
(émotive)
La vie va reprendre comme avant...

Adrien la dévisage avec gravité, amour. Elle esquisse un sourire devant son regard si grave, puis il lui sourit à son tour.

ADRIEN
(émotif)
Oui...

Elle l'embrasse.

ANNA, SUITE
(chuchotant)
Je serai toujours là...

ADRIEN
(ému, fébrile)
Moi aussi...

64 JOUR 14 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE D'ATTENTE

Le soleil se lève à peine, Anna est assise dans la salle d'attente blafarde, vide, déserte.

65 INT/JOUR - HÔPITAL - SOINS INTENSIFS

Dans un cubicule stérilisé des soins intensifs, Adrien est branché de partout.

Il ouvre les yeux, prend conscience de son environnement, de la vie, puis prend la mesure de ce qu'il vient de traverser, une grande tension lâche. Puis se rendort.

66 INT/NUIT - HÔPITAL - CHAMBRE

Adrien s'éveille, il tourne son regard vers la fenêtre, elle est à demi cachée, à peine voit-il le ciel noir.

Anna est somnolente, l'éveil d'Adrien la réveille. Elle s'approche de lui.

Ils échangent un regard avec intensité et émotion.

Noir

67 JOUR 15 INT/JOUR - HÔPITAL - CHAMBRE

La valise est sur le lit. Adrien, habillé, regarde par la fenêtre, il voit le fleuve au loin.

68 EXT/JOUR - AUTOROUTE 20

Anna conduit et Adrien contemple les herbes hautes sur le bord du chemin. Le regard d'Adrien est grave. Il est affaibli. Ils se dirigent vers Trois-Pistoles.

69 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna aide Adrien à sortir de la voiture, mais il ne veut pas d'aide. Elle s'affaire alors à sortir la valise du coffre et à la rentrer dans la maison.

Adrien sort de l'auto en quelques étapes. Il regarde tout autour, prend une grande respiration. Il observe au loin le fleuve, puis affaibli, il se dirige vers l'entrée de la maison.

Anna sort de la maison, elle regarde Adrien, troublée, monter lentement les marches d'escalier qui mène à l'entrée.

Noir

70

INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna prépare le repas, une soupe, elle goûte, ajuste l'assaisonnement, puis va dans la chambre. Adrien est couché, mais il est habillé. Il ouvre les yeux à sa venue.

ANNA

Tu veux manger ici?

Adrien fait signe que non et se lève lentement. Anna vient pour aller l'aider, mais se rétracte. Elle retourne à la cuisine.

Elle installe les napperons, les ustensiles, verse la soupe, tire la chaise pour que ce soit plus facile pour Adrien. Il sort à peine de la chambre et s'en vient très lentement.

Il s'assoit non sans difficulté, des rictus qu'il tente de dissimuler mais qui trahissent ses douleurs, sa faiblesse.

Elle prend les médicaments qui sont dans des vials et non plus dans le pilulier, mais il y en a encore beaucoup.

Elle commence à les sortir.

ADRIEN

Donne-moi ça.

Anna lui apporte tous les vials.

Adrien essaie de lire les étiquettes, mais n'arrive pas.

ADRIEN [suite]

Je vois plus clair.

ANNA

Ça va revenir.

ADRIEN

Ç'avait commencé avant... allume la lumière, ça va m'aider.

ANNA

Tu veux pas que je...

ADRIEN

Allume la lumière.

Adrien parvient à lire les posologies et sort les bonnes pilules qu'il enlève sur le napperon.

[.../...]

ANNA

Tu veux pas que je te les remettre
en pilulier.

ADRIEN

Non.

ANNA

Y en a encore pas mal à prendre...

Adrien prend une gorgée de soupe et avale une pilule.

Il la regarde, lui sourit.

71 JOUR 16 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Adrien est installé sur le balcon, il est chaudement habillé
et recouvert d'un plaid.

Anna s'éloigne en voiture.

Il observe l'eau au loin.

Le temps est long.

72 INT/JOUR - GARAGE

Roland est au téléphone. Le signal pour la pompe à gaz sonne
deux fois pendant sa brève conversation au téléphone.

ROLAND

Ça va aller à la semaine
prochaine... Ben j'ai pas le choix,
j'ai pus de place...

Il raccroche et inscrit un rendez-vous dans le cahier qui
est déjà pas mal noirci de rendez-vous.

Roland se lève et s'avance vers la fenêtre et regarde les
deux voitures qui attendent pour faire le plein et l'auto
qui entre dans l'atelier.

Raphaël est aux pompes à gaz et sert un client tout en
dirigeant en même temps le type pour qu'il entre sa voiture
dans le garage. Il est directif, alerte, souriant et à son
affaire.

73 JOUR 17 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Adrien est dans son monde, perdu dans ses pensées. Anna cherche à attirer son attention. Elle touche les trois pilules placées aux côtés de l'assiette d'Adrien.

ANNA
(humour forcé)
Avec ta greffe, tu fais baisser le
chiffre d'affaires de la pharmacie!

Adrien lève un sourcil.

Anna se lève et vérifie la cuisson du plat du four.

Adrien lève la tête, la regarde.

ANNA
C'est pas prêt... Viens, je vais
changer ton pansement en attendant.

74 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN - SALLE DE BAIN

Adrien est debout dans la salle de bain, il s'est appuyé sur le mur. Anna lui change ses pansements.

ANNA
Je suis passée par le garage, y
avait du monde...

Adrien acquiesce.

Ils sont très près l'un de l'autre, dans une intimité.

Une fois le pansement changé, elle lui remonte son pantalon. Elle s'approche de son visage.

ANNA [suite]
(fébrile, chuchotant)
Je rêve du jour où tu vas me
reprendre, avec toute ta
puissance...

Elle l'embrasse, puis Adrien se laisse aller à un baiser plus charnel, puis il la serre dans ses bras, la tête d'Anna repose sur sa poitrine, son regard est chargé d'espoir, elle ferme les yeux, mais Adrien, a le regard grave, distant.

Adrien marche, sa marche ressemble à une errance et ce sont des jours et des semaines qui passent qui sont représentés par cette longue marche, alternant le jour et la nuit.

D'abord, il marche lentement, un peu replié sur lui-même, puis il marche plus droit, et plus rapidement.

Il marche dans le village, quelques VIEUX sont assis sur un banc au sortir d'un dépanneur et discutent. Il croise des PETITS ENFANTS vêtus de façon colorée, tous reliés ensemble par une corde orange que tient et tire presque une grosse FEMME, perdue dans ses pensées.

Adrien longe la route des chalets, la belle saison tirant à sa fin, pour certains les chaises, les tables sont déjà rangées sous les galeries.

Adrien arrive au terrain du Grand Côté qui abrite son bateau, il le regarde de loin, puis traverse la clôture et s'approche. Le bateau resté aux grands vents et au soleil s'est desséché. Adrien passe sa main sur la coque usée, la peinture écaillée. Puis il s'en retourne. Il jette un œil dans le garage par la fenêtre sale, la vieille Mustang est là.

Il passe devant le chemin escarpé qui mène aux roches, mais renonce à s'y aventurer après un essai, trop escarpé pour sa condition. Il s'en retourne affecté de ne pouvoir y aller.

Adrien fait le tour de l'église et observe avec une distance et un détachement cette imposante stature jusqu'à son haut clocher.

Adrien marche dans le bois, quelques feuilles jonchent le sol, il passe par le camping, quelques roulottes, quelques tentes sont encore présentes. Des GENS prennent une bière devant un feu. Il traverse le camping et aboutit sur la route qui mène au quai avec l'imposant fleuve, les bateaux, le ciel, le village tout en haut.

Il marche dans le 2e rang tout en vallon, il descend une côte qui remonte aussitôt. Les maisons sont centenaires, il y a une grange abandonnée. Quelques fermes occupent les immenses terres. Un HOMME travaille au champ, sa machinerie n'est pas électrique, ce sont plutôt deux CHEVAUX qui tirent une faucheuse. Son appareillage n'est pas rustique mais plutôt sophistiqué et écologique. Sur le haut d'une côte Adrien s'arrête et observe le village qui s'étend à ses pieds, avec le fleuve en contrebas, le temps est clair et la vue va jusqu'à la Côte Nord. Un bruit le fait sursauter, un magnifique cheval noir, seul, sans bride, passe au galop devant le regard étonné et ébahi d'Adrien.

Adrien marche maintenant dans le noir quasi total, il monte une côte et une fois arrivé sur le haut, le spectacle est saisissant: l'énorme Église de Trois-Pistoles illuminée envahit tout l'espace dans la nuit. Il marche dans sa direction.

Il s'arrête de marcher, au bout du quai, et regarde la lune se refléter dans l'eau.

Noir

76 JOUR 19 EXT/JOUR - TROIS-PISTOLES - VILLAGE

Adrien conduit la voiture et Anna est assise à ses côtés. Adrien la conduit à la pharmacie.

Une fois arrivée, Anna sort de la voiture et elle l'embrasse avec chaleur par la fenêtre baissée, il lui sourit.

77 INT/JOUR - GARAGE

Raphaël travaille. Il y a deux voitures dans l'atelier. Les portes de l'atelier sont grandes ouvertes. Roland s'approche pour observer ce que Raphaël.

ROLAND
(surpris)
Qu'est-ce que tu fais là?

RAPHAËL
Comment ça qu'est-ce que je fais là?

ROLAND
Le gars attend après son char...

RAPHAËL
Il va l'avoir son char...

ROLAND
(critiquant la façon de faire de Raphaël)
T'es pas obligé de... Où c'est que t'as appris la mécanique, toi?

RAPHAËL
(arrogant)
Un *muffler*, pour bien le poser, ça se pose de même...

ROLAND

J'ai posé des *mufflers* toute ma
vie...

RAPHAËL

Oui, quand tu voyais clair...

Le téléphone sonne. Roland se dirige vers le bureau pour
aller répondre.

ROLAND

Occupe-toi du char, toi.
(pour lui-même)
Viarge d'innocent...

RAPHAËL

Pis toi, du téléphone!
(pour lui-même)
Vieux crisse...

Raphaël lève les yeux et Adrien est devant lui, affaibli, un
peu courbé, près de l'entrée des portes. Raphaël est mal à
l'aise.

Adrien lui fait un léger signe de tête, retenant son
émotion. Raphaël lui répond avec le même signe de tête.

D'un signe de tête Adrien montre la vieille voiture dehors,
qui a pris la place de la Mustang, une vieille voiture
immense, dans un état approximatif.

ADRIEN

(référant à l'auto)
C'est à toi?

Fier, Raphaël fait signe que oui.

RAPHAËL

(pour faire la paix)
J'ai mon char...

Adrien le regarde, lui sourit, enterrant lui aussi la hache
de guerre.

ADRIEN

(regard malicieux)
Ça roule-tu?

RAPHAËL

Je travaille là-dessus...
(fier, parlant de sa bagnole)
Ça de la classe!

Adrien lui concède d'un signe de tête.

RAPHAËL [suite]
Ça va ben rouler, je te ferai
essayer ça.

Adrien acquiesce.

Roland revient après son téléphone.

Adrien serre la main de Roland, ce dernier essaie de cacher son émotion.

Adrien s'avance et serre la main à Raphaël. Ce dernier hésite, il a les mains sales, Adrien insiste, Raphaël sourit, léger.

ADRIEN
(regardant sa main, retenant
son émotion)
J'en peux plus d'être propre à la
maison...

RAPHAËL
(surpris)
Reviens-tu travailler?

ADRIEN
(souriant, pour ne pas trop
s'attrister)
Non, non, pas tout de suite...

ROLAND
(en blague, référant à
Raphaël)
J'attends juste que tu reviennes en
pleine forme comme avant pour qu'on
se débarrasser de lui...

RAPHAËL
(arrogant)
Si ça roule ce garage-là, c'est
grâce à moi! C'est plein toute la
semaine!

Adrien a un pincement au cœur, déchiré entre son orgueil de garagiste et sa fierté de "père".

Le téléphone sonne de nouveau.

78 JOUR 20 INT/JOUR - HÔPITAL - BUREAU DU MÉDECIN

Le MÉDECIN termine de compléter un dossier, salue Adrien qui vient d'entrer et lui fait signe de s'asseoir.

MÉDECIN

Pis, comment ça va monsieur Dubé?

ADRIEN

(ironique)

Comme neuf...

Il examine les résultats et acquiesce positivement de la tête.

Il remplit une feuille et la tend à Adrien. Il la ramasse sans entrain.

ADRIEN

Je viens presque aussi souvent ici que quand j'étais en dialyse...

MÉDECIN

C'est juste des prises de sang.

ADRIEN

Encore?

MÉDECIN

Je vous rappelle au besoin.

79 EXT/JOUR - HÔPITAL

Adrien sort de l'hôpital et se dirige vers sa voiture.

80 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Adrien stationne sa voiture chez lui, sort et marche. Il s'assoit sur le perron.

Le temps est long.

81 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Dans la pénombre, adossé au comptoir, Adrien avale ses quatre pilules pour la nuit, une à une avec une petite gorgée d'eau. Une fois terminé, il regarde par la fenêtre, le vent fait bouger les arbres et les moutons blancs sont visibles sur l'eau du fleuve au loin.

[.../...]

Il se dirige vers sa chambre et s'arrête devant la salle de bain. Anna brosse ses cheveux. Il détaille son corps et le désir monte en eux. Elle lui sourit.

ADRIEN

Dans le bain, ça serait risqué.

Anna éclate de rire et suit Adrien dans leur chambre.

Étendus sur le lit, ils s'embrassent, commencent leurs ébats, puis Adrien est visiblement contrarié, puis il s'arrête et la dévisage, puis roule sur le dos.

ANNA

(tout doucement)

Juste t'avoir sur moi, tout près,
ça me fait du bien.

Adrien monte son bras derrière sa tête, le regard sombre.

ANNA [suite]

C'est trop tôt, t'en fais pas.

Elle passe sa main sur sa poitrine, il l'arrête, mais garde sa main dans la sienne. Elle se rapproche de lui.

82

JOUR 21 EXT/JOUR - GARAGE

Adrien prend une marche et approche du garage. Des rires se mêlent à un bruit de moteur qui tourne fortement et des rires d'homme. Adrien entre par l'atelier.

Dans la cour et dans l'atelier, il y a des voitures. Raphaël travaille sur une voiture, Roland est adossé à l'établi d'outils en compagnie d'un VIEIL HOMME, Rioux et de Bérubé. Il y a aussi deux HOMMES JEUNES et tous rigolent de la blague salace que vient de raconter l'un d'eux.

Raphaël aperçoit Adrien en premier.

RAPHAËL

(avec déférence)

Tiens... V'là le Patron.

ADRIEN

Coudonc Rioux, as-tu renouvelé ton
stock de *jokes*, je vous entends
rire depuis l'école...

ROLAND

(parlant de Raphaël)

[...]

[.../...]

ROLAND [suite]
 C'est les mêmes, c'est juste que le
 jeune les comprend pas, on rit de
 lui.

Raphaël lance une guenille sur Roland. L'ambiance demeure
 enjouée et les hommes serrent la main d'Adrien, souriant.
 Adrien serre avec intensité la main de Raphaël et ça
 l'émeut.

RIOUX
 T'as l'air en forme mon Adrien!
 Recommences-tu à travailler
 bientôt?

Adrien acquiesce sans conviction.

ADRIEN
 Bientôt, bientôt...
 (à Bérubé pour changer de
 sujet)
 Elle roule encore, Bérubé!

RAPHAËL
 (moqueur)
 Bérubé entend un petit cric crac,
 ça ressemble à des céréales qui
 dit...

Ils rient.

BÉRUBÉ
 Oui, tu sais, les céréales, la
 boîte bleue...

Ils rient de plus belle.

BÉRUBÉ [suite]
 Le jeune va m'arranger ça, y est
 bon le jeune, ben bon!

RIOUX
 Ben bon avec les femmes itou, on
 dirait le père Roland dans son
 jeune temps. Faut que je surveille
 ma femme, elle veut toujours venir
 mettre du gaz.

ROLAND
 (feignant d'être insulté)
 Pas l'air, j'étais pas laite de
 même!

ADRIEN
 (référant au fait qu'il n'y a
 plus de musique)
 Y a pus de radio?

RAPHAËL
 (malicieux)
 Elle a arrêté de marcher un
 après-midi, est comme le Vieux,
 était rendue au bout...

ROLAND
 Viarge!

RAPHAËL
 (spontanément)
 Tu reviens quand?

ADRIEN
 (pour se motiver)
 Ça s'en vient...

Adrien le regarde, avec un sourire énigmatique.

BÉRUBÉ
 (à Adrien)
 Cric, crac, croc, tu sais la boîte
 de céréales bleue...

83 JOUR 22 INT/JOUR - HÔPITAL - BUREAU DU MÉDECIN

Adrien sort du bureau du médecin, ferme la porte sur le
 médecin. Il s'arrête et essaie de lire la prescription.

84 EXT/JOUR - PHARMACIE

Adrien sort de sa voiture et entre dans la pharmacie.

85 INT/JOUR - PHARMACIE

La pharmacie est construite en longueur, il y a l'entrée,
 les caisses, les allées avec les différents produits, puis
 le comptoir de prescriptions est au fond, un peu isolé.

C'est tranquille dans la pharmacie. Anna prépare des
 prescriptions.

Le PHARMACIEN s'approche près d'elle et compte lui aussi des
 pilules. Surprise, elle le regarde.

[.../...]

Le pharmacien lui sourit, le regard chargé d'attirance amoureuse pour elle.

Le pharmacien la dévisage, reste là et poursuit. Tout est en non-dit, en subtilité. Anna est mal à l'aise, mais flattée, interpellée. Il vient si près qu'il la frôle presque. La tension sexuelle entre eux se ressent. Ils sont ainsi tous les deux dans leur bulle, inconscients de l'environnement autour, concentrés.

Depuis l'entrée, Adrien aperçoit la scène, il en est troublé. Il s'avance jusqu'au laboratoire. Anna l'aperçoit et sourit, presque soulagée, ne montrant aucun malaise et Adrien, aucune animosité. Quant au pharmacien, de façon fluide, il se déplace pour effectuer une autre tâche, tout en saluant Adrien à son tour, d'un regard fuyant. Adrien le dévisage un moment, puis tend sa prescription à Anna. Elle la déchiffre.

ANNA

(montrant la prescription,
légèrement dérangée)

Encore des antibiotiques...
Avais-tu pris les autres au
complet?

ADRIEN

(blaguant un peu tristement,
mais sans apitoiement)

Je t'ai écoutée, tu m'as dit faut
pas les prendre avec de l'alcool,
j'ai pris de l'alcool, pas les
médicaments...

Elle sourit malgré elle, charmée par lui.

86 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

La maison est calme, toutes les lumières sont éteintes, aucun bruit ne vient de dehors.

Adrien est assis au salon, en pyjama. Il a la tête penchée appuyée entre ses mains, très accablé.

87 JOUR 23 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Fin de journée. Adrien est assis dehors, il regarde le fleuve. Une voiture approche au loin. La voiture arrête devant chez lui. Raphaël klaxonne. Adrien le reconnaît et sourit. Il se dirige vers l'auto.

[.../...]

ADRIEN
Ça roule finalement...

RAPHAËL
Viens je vais te montrer ça.

Adrien sourit et monte dans la voiture.

Fier comme un enfant, Raphaël emprunte la rue Jean-Rioux. Adrien regarde vers Raphaël et les deux échangent un regard complice.

La voiture file.

Les deux hommes côte à côte parle de la mécanique de la voiture en sillonnant une grève le long du fleuve.

RAPHAËL [suite]
Pis ça roule ben, hein? J'ai eu peur de pas être bon, j'ai eu ben de la misère à trouver des pièces, y a pus rien qui se fait, les nouvelles pièces, ça fait pas...

ADRIEN
T'as fait par les trouver où...

RAPHAËL
Le père Roland m'a parlé de Lionel à rivière-du-Loup, il connaît tout le monde, y m'a trouvé le morceau principal, pis j'en ai patenté deux trois autres...

Les deux hommes roulent en silence. Adrien se penche et allume la radio. Raphaël a un mouvement d'arrêt, mais Adrien l'ouvre et elle est syntonisée sur un poste de musique western.

Adrien regarde Raphaël qui est mal à l'aise.

RAPHAËL [suite]
(mentant)
Ah! Je savais même pas qu'elle marchait.

Les deux hommes rigolent. Par dérision, Raphaël monte le son.

Noir

88 JOUR 24 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN - SALLE DE BAIN

Adrien prend une douche. Anna se maquille.

ANNA
(légèrement irritée)
Tu fais de la buée...

Elle l'embrasse dans la douche.

ANNA, SUITE
Je vais venir dîner avec toi.

Elle sort en lui faisant un sourire radieux.

89 EXT/JOUR - AUTOROUTE 20

Adrien roule sur la 20. Le soleil brille. L'eau scintille et semble argentée. L'île verte apparaît au loin, à sa droite. Une vieille grange s'est affaissée.

90 INT/JOUR - HÔPITAL - BUREAU DU MÉDECIN

Le médecin et Adrien se font face dans le silence. Ils sont ensemble, mais ils semblent seuls, isolés, l'un de l'autre; le médecin dans l'inconfort et Adrien au tout début d'un état de choc qui va aller en grandissant.

Le médecin feuillette les pages du dossier, manœuvre inutile, qui l'aide à garder une contenance.

Adrien, tellement troublé, qu'il n'a pas égard au temps qui passe, à la situation de malaise.

Il jette un œil par la fenêtre, le soleil brille.

ADRIEN
Je me sens bien...

MÉDECIN
Ben sûr que non, monsieur Dubé, la fièvre, les maux de ventre, les troubles urinaires...

Le médecin soupire. Adrien reste silencieux, le dévisage et attend.

ADRIEN
Ça va s'arranger...

[.../...]

MÉDECIN

Non...

Adrien se détourne comme s'il ne voulait pas entendre la suite...

MÉDECIN, SUITE

*

Le nouveau rein fonctionne plus. Il fonctionnera plus... C'est irréversible. *

Adrien accuse encore le coup. Un GRONDEMENT graduel et très puissant envahit tout l'espace sonore et amène la transition avec la scène suivante.

MÉDECIN, SUITE

Il faut reprendre la dialyse...

Adrien regarde le médecin.

Appuyé sur ses avant-bras, Adrien regarde ses bras, encore déformés à l'endroit où il y avait les fistules.

MÉDECIN, SUITE

Il faut reprendre la dialyse, bientôt Adrien, très, très bientôt...

Long silence.

ADRIEN

Combien de temps?

MÉDECIN

Aujourd'hui au mieux, demain, au plus tard...

ADRIEN

Non. Combien de temps je peux survivre sans dialyse?

MÉDECIN

(légèrement décontenancé)
Sans dialyse? Vous pouvez pas survivre! C'est impossible! Vos reins, le rein greffé, rien, y a plus rien qui fonctionne.

ADRIEN

(avec puissance, appelant une réponse)
Combien?

MÉDECIN

Quelques jours.

(insistant)

Quelques jours à peine, 7, 10 tout
au plus.

Adrien se lève, bien qu'il soit complètement abattu...

MÉDECIN, SUITE

Vous devez revenir en dialyse...

Adrien sort du bureau.

91 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna, jolie dans sa belle robe, met la table pour le repas du midi. Elle regarde dehors si Adrien arrive, puis sort les pilules d'Adrien et les installe sur le napperon. Elle est légère et joyeuse.

92 INT/JOUR - HÔPITAL - CORRIDOR

Adrien, en état de choc, marche dans le couloir de l'hôpital, ce dernier semble interminable.

Adrien continue de marcher, dépasse la sortie et marche encore, encore dans un autre corridor, puis un autre.

93 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna défait ses cheveux. Elle regarde dehors si Adrien n'arrive pas, puis se regarde dans la glace et donne du volume à ses cheveux.

94 INT/NUIT - HÔPITAL - SALLE D'ATTENTE

Adrien est assis sur une chaise dans la salle d'attente, presque déserte, complètement déboussolé. Dehors, le soleil est couché.

95 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Anna est assise au salon. Elle est rigide, les traits tirés. Elle porte toujours sa belle robe et ses cheveux sont toujours détachés. Elle se tord les mains dans l'inquiétude.

96 EXT/NUIT - GARAGE

Raphaël passe en voiture devant le garage, Marjorie est à ses côtés. Il voit de la lumière dans l'atelier. Il fait demi-tour.

Raphaël entre dans le garage par le bureau. En entrant, une odeur de vomi le prend à la gorge.

RAPHAËL

Roland...

Il avance vers l'atelier.

97 INT/NUIT - GARAGE

Raphaël découvre Adrien, endormi dans sa voiture, la portière est ouverte, il y a du vomi par terre, quelques bières d'ouvertes.

Raphaël s'avance plus près d'Adrien.

RAPHAËL

(sans brusquer)

Adrien!

Il le brasse. Adrien en vient à ouvrir un œil, l'air solidement secoué.

98 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Anna est toujours assise au salon dans le noir, raide, anxieuse.

Anna se lève d'un bond en voyant la grosse voiture de Raphaël.

99 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Raphaël soutient Adrien et l'aide à entrer dans la maison. Anna l'aide aussi, mais Adrien est relativement mobile. Elle remarque les traces de vomi sur ses vêtements. Elle interroge Raphaël du regard. Raphaël regarde Adrien, il se sent dans l'embarras.

RAPHAËL

Je l'ai trouvé au garage.

Elle hoche la tête.

[.../...]

ANNA

Ça va aller Raphaël, je te remercie.

RAPHAËL

Il a bu... pas mal.

Elle le dévisage.

RAPHAËL [suite]

Non, non, j'étais pas là, il était tout seul dans le garage...

ADRIEN

Je suis même plus capable de boire, tabarnak...

Adrien est encore secoué, relativement "absent".

RAPHAËL

S'il y a quelque chose...

ADRIEN

(Il vient pour lui parler)
Attends, mon homme, faut que je te dise quelque chose...

RAPHAËL

(surpris, le croyant confus)
Tu me raconteras ça demain, Patron.

Adrien le dévisage, la douleur se lit sur son visage. Raphaël ne tient pas compte de cette attitude, la relayant sur le compte de la boisson. Quant à Anna, elle est trop affectée par ses heures d'inquiétude pour remarquer ces subtilités. Elle entraîne Adrien. Raphaël s'en va.

100 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien est assis dans la cuisine, le regard hagard. L'eau d'un bain coule.

ANNA

(inquiète, légèrement
agressive)
T'étais où? J'avais pas de nouvelles...

Adrien reste silencieux. Elle part, va fermer l'eau du bain et revient.

ANNA, SUITE
Va prendre un bain.

Elle vient pour l'aider, il ne veut pas et se dirige vers la salle de bain, elle le suit.

101 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - SALLE DE BAIN

Elle l'aide à se dévêtir, à entrer dans le bain, puis elle sort.

Adrien se glisse dans l'eau, il est encore en choc. Hagar, il baigne sans grande réaction et demeure immobile.

102 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Anna est assise à la cuisine, absorbée par ses préoccupations.

Adrien a enfilé une robe de chambre et arrive dans la cuisine.

Il la regarde.

ADRIEN
Le rein fonctionne plus...

ANNA
Hein?
(pause)
Attends, mais, comment ça, ils vont te donner...

ADRIEN
Non, c'est irréversible... *

Anna fige, puis fait signe que non. Elle prend un temps avant de recevoir cette information, de la comprendre et d'y réagir. Elle est d'abord émue, puis dévastée.
. Elle finit par se lever, tremblante et s'approche de lui,

Adrien est resté debout, hagar, au milieu de la cuisine. Elle l'enlace, Adrien réagit à peine.

Elle pleure.

103 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN

Adrien, toujours en robe de chambre, est au salon, il a le même air stoïque, hagard. Il tremble. Anna revient avec une boisson chaude pour lui et pour elle. Elle lui donne et approche la table d'appoint pour qu'il puisse la mettre dessus. Elle prend une couverture au bout du sofa et la pose sur les épaules d'Adrien pour le réchauffer.

Anna prend quelques respirations, puis essaie d'accrocher un sourire dans son visage, quand elle y parvient, même s'il est faible, elle s'adresse à Adrien.

ANNA

(elle ne perd pas son sourire,
mais les larmes coulent au
travers)

C'est pas facile, mais ça faisait partie des risques, on le savait. Y en aura une autre greffe et celle-la va fonctionner... La dialyse c'est pas l'idéal, je sais c'est pénible d'aller à l'hôpital trois fois par semaine, de rester étendu pendant 4 heures mais, tu restes en vie, c'est pas fini Adrien, tu l'as fait pendant des années, une fois le choc passé, ça reviendra comme avant, tu t'étais habitué, en quelque sorte. C'est sûr que c'est décevant, plus que décevant, mais t'es encore en vie, Adrien, on est encore là, on garde espoir...

Adrien ne réagit absolument pas. Anna se cale dans le fauteuil et s'efforce de retenir ses larmes.

Anna prend sa boisson chaude.

Long silence.

ADRIEN

Je retournerai pas en dialyse.

Anna le dévisage longuement. Elle refuse ce qu'il vient de dire, à partir de là, ça dégénère lentement. Anna est seule à parler. Elle devient de plus en plus en colère, perdant toute notion de mesure. À la fin, elle crie littéralement. Elle est en état de grande crise. Adrien, sa décision est prise et il est inébranlable. C'est contre ce mur qu'Anna se fracasse, rebondit et tente sans cesse de l'ébranler jusqu'à épuisement.

[.../...]

ANNA

T'es sous le choc, en détresse...
c'est normal d'avoir des idées
noires, te laisse pas envahir par
le désespoir...

Il la regarde lui réitérant par son regard sa décision,
malgré son air hagard et rigide, il apparaît lucide.

ANNA, SUITE

T'es en choc, c'est normal, tu vas
voir dans quelques jours tu verras
les choses autrement...

ANNA, SUITE [suite]

T'aimes bien trop la vie pour ça,
t'as oublié? Tu vois tout en noir
et je comprends, mais y a nous
deux, le garage, le bateau...

ANNA, SUITE [suite]

Y a nous deux, Adrien, nous deux,
ça va faire 20 ans...

ANNA, SUITE [suite]

Tu oublies, tu oublies tout, je
t'ai attendu, moi, je suis là, moi,
je suis toujours là, arrête de dire
que tu vas tout arrêter, arrête de
t'entêter...

ANNA, SUITE [suite]

(criant)

Non, non, non c'est pas terminé! Tu
vas retourner en dialyse et la vie
va reprendre comme avant, tu
vivais, on vivait avant la greffe
on va vivre après, sans elle... Tu
m'entends, y a rien qui est
terminé...

ANNA, SUITE [suite]

C'est ça que tu veux, c'est ça?

ANNA, SUITE [suite]

Non. C'est pas ça que tu veux!

ANNA, SUITE [suite]

(criant)

Arrête!

ANNA, SUITE [suite]
Arrête! Arrête! tu peux pas dire
ça, t'as pas le droit de nous faire
ça. Je te laisserai pas faire.

ANNA, SUITE
Je te laisserai pas mourir, t'as
pas le droit. Personne va te
laisser faire, tu peux pas mourir,
t'es trop jeune. On s'aime trop, tu
peux pas faire ça! Je vais dire que
t'es en dépression. T'es en
dépression, c'est pour ça que tu
veux mourir! Ils vont pas te
laisser faire, tu pourras pas, ils
vont voir que t'es en dépression,
je vais leur dire que t'es en
dépression, jamais, jamais je vais
te laisser faire, ils vont te
mettre sous tutelle, tu seras
obligé, pis après tu seras content
parce que tu seras encore en vie,
tu vas voir tu seras content.
T'auras pas le choix!

ANNA, SUITE
T'auras pas le choix! T'auras pas
le choix!

Elle hurle et s'effondre définitivement au sol.

Ils restent ainsi en silence.

104 JOUR 25 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Le soleil se lève dans le salon. Anna dort sur le sol.
Adrien n'a pas bougé, il ne dort pas, son regard est moins
hébété.

Anna s'éveille, elle regarde Adrien, il la regarde, ils
échantent un long regard qui apaise Anna.

Elle se lève et s'approche d'Adrien.

ANNA
(calmement)
Adrien, je t'en prie, le temps de
voir clair, s'il te plaît, va en
dialyse, quelques semaines,
quelques jours...

Adrien la dévisage.

105 EXT/JOUR - GARAGE

Roland marche sur la rue et s'avance vers le garage, intrigué de voir les portes toutes grandes ouvertes si tôt.

106 INT/JOUR - GARAGE

Raphaël s'applique à nettoyer le vomi au sol et surtout à nettoyer la voiture d'Adrien.

Roland arrive, inquiet de voir la voiture d'Adrien. Raphaël le regarde, s'efforçant d'endurer sa nausée.

RAPHAËL

Le Patron a viré une cuite.

Roland le dévisage.

ROLAND

Il est où, là?

RAPHAËL

Chez eux.

Roland, préoccupé, s'en retourne vers le bureau et téléphone (Anna).

107 INT/JOUR - AUTOROUTE 20

Anna conduit, Adrien est assis à ses côtés. Adrien regarde dehors, il est calme, il observe la nature avec attention et présence.

108 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

L'infirmière installe Adrien en dialyse en lui expliquant tout, comme si c'était la première fois.

INFIRMIÈRE

Je vais d'abord vous piquer, ça va peut-être pincer un peu.

Adrien la dévisage.

INFIRMIÈRE

(sans jugement)

J'ai pas le choix, c'est le protocole...

Adrien porte un regard las sur les gens, tous les mêmes, assis, lisant, dormant, perdus dans leurs pensées.

109 JOUR 26 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Il y a deux places de mises à la table. Adrien est assis et mange sans appétit son repas, avalant une à une la dizaine de pilules, avec une gorgée de liquide. Anna se tient derrière lui, les bras enlacés autour de son cou. Elle reste là, le temps qu'il termine ses pilules.

110 JOUR 27 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Adrien est assis dehors sur le balcon, emmailloté dans une couverture. Il regarde vers le fleuve. Il aperçoit au loin, le vieux Roland qui s'amène vers lui.

Roland s'approche, dévisage son fils.

ROLAND
(la voix émue)
Comment ça va, mon homme?

Adrien dévisage son père.

Roland soutient son regard puis s'assoit dans les marches. Ils restent longuement en silence.

ROLAND [suite]
Ça va être le temps des pneus
bientôt...

Les deux hommes regardent vers le fleuve.

111 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CHAMBRE

Il fait un fort vent. Adrien, les bras croisés derrière la nuque, ne dort pas. Ses yeux sont grands ouverts, il a l'air effrayé, tendu.

Adrien se lève. Anna ne dort pas non plus, elle l'entend se lever, le suit du regard.

Adrien se dirige vers la cuisine, il sort un pot de médicaments et en prend une avec une gorgée d'eau. Il regarde par la fenêtre, le regard perdu.

112 JOUR 28 INT/JOUR - GARAGE

Raphaël arrive au garage, machinalement vient pour entrer, mais trouve la porte barrée. Il est surpris. Il sort ses clés et entre.

Il allume les lumières. Il se sent chez lui, se sent bien.
Il regarde comment fonctionne la machine à café.

113 INT/JOUR - HÔPITAL - CORRIDOR

Le médecin marche dans le corridor et Roland l'interpelle.

ROLAND
Il faut que je vous vois.

MÉDECIN
(surpris, légèrement
condescendant)
J'ai pas de temps!

ROLAND
Moi, non plus!

MÉDECIN
Vous n'avez pas de rendez-vous,
vous n'êtes pas mon patient...

ROLAND
Mon fils est votre patient, Adrien
Dubé...

Le médecin s'arrête, le dévisage, contrarié, mais avec un peu d'ouverture, lui fait signe de le suivre. Le médecin entre dans un local en laissant d'abord passer Roland devant lui.

Le local est petit, encombré, sombre, sans fenêtre. Le médecin s'appuie sur une sorte de table, se croise les bras. Roland regarde pour s'asseoir, mais il n'y a rien d'approprié.

MÉDECIN
Qu'est-ce que je peux faire pour
vous?

ROLAND
Je veux que vous preniez mes reins.
Ils sont pas jeunes, mais ils
marchent.

Le médecin est déstabilisé par cette annonce inattendue, touché par cet élan généreux et d'une grande naïveté.

MÉDECIN
Ça fonctionne pas comme ça monsieur
Dubé, vous êtes pas compatible,
personne dans la famille d'Adrien
[...]

[.../...]

MÉDECIN [suite]
est compatible. Il a repris la
dialyse, il faut garder espoir...

ROLAND
Le rein que vous lui avez greffé
était pas compatible non plus, il
marche déjà pus! Faut essayer, je
suis son père, le même sang...

MÉDECIN
Monsieur Dubé, écoutez-moi...

ROLAND
Non, vous écoutez-moi, on n'a plus
rien à perdre, rien! Adrien va tout
arrêter, je le sais moi, je le
connais mon gars. Faut essayer
quelque chose.

MÉDECIN
Votre rein le tuerait...

Roland se décompose, devient totalement vulnérable et vieux,
harassé par le refus du médecin. Le médecin lui donne une
tape d'encouragement, maladroite mais sentie sur l'épaule et
sort.

Roland reste là, déconfit, son regard devient embué.

114 INT/JOUR - HÔPITAL - SALLE DE DIALYSE

Adrien est dans la salle de dialyse, il dévisage chacune des
personnes installées pour le traitement d'hémodialyse, puis
il regarde par la fenêtre.

Il somnole.

Un BRUIT de fleuve monte en intensité, des vagues qui
frappent doucement le quai et suivent le courant.

L'infirmière débranche Adrien.

Il se lève, porte un dernier regard circulaire à la salle,
puis il sort.

115 EXT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna arrive avec sa voiture, elle sort des sacs de provisions. Elle regarde vers la maison, comme si elle avait une prémonition, puis elle entre avec les sacs.

116 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna entre, tout est calme, elle voit un mot posé sur la table. Elle laisse tomber les sacs.

Sans lire le mot, elle cherche le téléphone, signale le 911, puis se ravise et raccroche. Elle se laisse tomber sur une chaise, regarde de loin le mot, sans y toucher, effondrée.

117 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Au loin, le bêlement des bêtes résonne, Marie s'avance, suivie de la brebis et d'un vieux chien vers une voiture taxi qui attend devant la maison.

Adrien sort de la voiture, fait signe au chauffeur de taxi d'attendre.

Arrivés tout près l'un de l'autre, Marie, perplexe, le questionne du regard.

Le chien tourne autour d'Adrien en aboyant.

ADRIEN

(il inspire, avec difficulté)

Pour moi, ça se termine dans quelques jours,

(il la regarde avec beaucoup d'intensité)

Je suis en rejet et je retourne pas en dialyse. Ça fait pas l'affaire de grand monde... j'ai besoin de m'éloigner pour quelques jours...

Marie reçoit la nouvelle d'abord comme un choc, puis avec trouble, ambiguïté, douleur, mais aussi beaucoup de simplicité.

Après un temps, elle acquiesce d'un léger signe de tête et lui sourit tristement.

Adrien ramasse son sac dans le taxi, le paie et avec Marie, ils marchent tous les deux vers la maison. Le chien les suit et continue d'aboyer après Adrien.

Le taxi s'en va.

118 INT/JOUR - MAISON DE MARIE

Marie et Adrien entrent dans la maison, elle vient pour monter au deuxième étage, puis elle s'arrête (il ne la suit pas), elle se retourne, comprend qu'il ne pourra pas monter ces marches dans quelques jours. Elle redescend et l'amène vers une autre chambre à l'étage. Marie ouvre la porte de sa chambre et laisse passer Adrien. Sans mot, elle lui demande si ça ira?

MARIE

J'irai en haut...

Adrien fait signe que oui de la tête. Ils se regardent, se sourient, puis Marie sort, laissant la porte ouverte derrière elle.

Adrien jette son sac sur le lit et s'avance vers la fenêtre. Il regarde dehors, il voit d'un côté les moutons qui broutent dans l'herbe et de l'autre, au loin, le fleuve.

Dans la maison tout est tranquille. Adrien est assis sur le lit, la tête appuyée sur ses bras. Ses mains commencent à trembler et à trembler de plus en plus. Il va et vient dans la minuscule chambre, puis se rassoit sur le lit, en proie à un état de panique, il transpire, son visage est couvert de sueur, il met sa main sur son cœur qui débat. Il se relève, s'agite.

Il revient à la fenêtre, essaie avec peine de l'ouvrir. Il y parvient, il respire et peu à peu la panique redescend. Il observe ses mains, elles continuent de trembler.

Marie s'approche tranquillement.

Il se retourne vers elle, le visage décomposé. Elle s'approche et lui met la main sur le visage. Ça l'apaise.

ADRIEN

Des restants de doute...

Il la regarde, léger sourire charmeur, il la prend dans ses bras, une étreinte charnelle, amoureuse, mais fragile, faible. Marie y répond avec aussi de la fragilité, de l'amour et de la douleur.

119 JOUR 29 INT/JOUR - FERME DE MARIE

Marie nettoie la ferme. Adrien lui donne un petit coup de main, dans les faits il est incapable de rien faire de significatif. Le chien le renifle, s'en va, puis revient, le renifle de nouveau. Adrien va s'asseoir sur une balle de foin et continue d'observer Marie, paisible.

Elle vient le retrouver, ils s'étendent et restent là. Le chien tourne autour d'eux et aboie. Adrien et Marie sourient.

120 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Adrien se tient debout sur la butte. Il tient à peine sur ses jambes. Il laisse tomber la couverture qui l'enveloppe et lève avec grande difficulté les bras au ciel. Il ne peut les garder haut que quelques secondes. Il les baisse et admire le paysage et respire à fond, tout chambranlant sur ses deux jambes. Le fleuve brille au soleil, les moutons bêlent derrière lui.

121 INT/NUIT - MAISON DE MARIE

Adrien est étendu sur le lit, les yeux grands ouverts. L'horloge sonne cinq coups. Adrien se lève et sort de la chambre.

Il descend, il aperçoit Marie assise avec le chien dehors, sur la galerie, face au lever du soleil, emmitouflée.

122 JOUR 30 EXT/JOUR - MAISON DE MARIE

Adrien rejoint Marie en silence, elle lui sourit. Il s'assoit près d'elle et regarde le lever du soleil qui s'étire tout au loin. Le chien se lève aux aguets, il gronde après Adrien.

Marie l'observe et passe sa main sur son visage, il la voit, la regarde et la salue, par ce geste passe tout leur amour. Ils se sourient, Adrien est paisible.

123 JOUR 31 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Adrien est assis dans le pré avec les moutons qui broutent l'herbe à bonne distance de lui. Adrien est physiquement amaigri, le teint grisâtre. Le soleil le réchauffe, mais il commence à décliner. Le chien est couché à ses côtés, il veut se faire flatter. Adrien peine à étendre son bras, mais persiste et passe sa main dans le poil rêche du chien qui tourne la tête vers lui.

ADRIEN
(avec douleur)
Je verrai pas la neige...

[.../...]

MARIE
(émue)
Merci pour Raphaël.

Adrien la dévisage, tristement, ému.

Ils restent silencieux.

124 INT/NUIT - MAISON DE MARIE

La maison est plongée dans l'obscurité. Marie s'approche de la porte de chambre d'Adrien. Elle s'avance. Adrien, affaibli, tourne à peine la tête, mais la regarde entrer, une lueur éclaire encore son regard.

Elle se déshabille et se glisse dans le lit aux côtés d'Adrien.

125 JOUR 32 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Marie sort les moutons de l'enclos pour les rentrer dans l'étable, Adrien se lève, le vieux chien aboie et tourne autour de lui.

ADRIEN
(s'adressant au chien,
difficulté à parler)
Tu veux que je rentre avec eux?

Adrien ne peut plus avancer, tremblant, il se rassoit, le chien aboie plus fort.

126 EXT/JOUR - FERME DE MARIE

Marie conduit le tracteur auquel est attaché un *trailer*, Adrien est assis dedans. Elle le ramène vers la maison, le chien suit en jappant. Le soleil se couche.

127 INT/NUIT - MAISON DE MARIE

La lune pleine éclaire jusque dans la chambre. Marie dort sur le côté, elle fait dos à Adrien tout emmaillotté, réveillé.

Son regard est brumeux.

Il sort de peine son bras amaigri et bleui.

Avec difficulté, il retire les draps de sur Marie. Il y va doucement pour ne pas la réveiller, mais aussi parce qu'il est très affaibli.

Lentement, il lui découvre le dos. Marie a les yeux ouverts, mais elle reste immobile.

Adrien observe son dos.

Puis il passe sa main tremblante le long de son dos dénudé. Marie ressent la caresse et en profite.

Elle se retourne. Le regard d'Adrien est faible, mais il est encore chargé d'amour.

Noir

128 JOUR 33 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Anna entre dans la maison, la porte est déverrouillée son cœur s'emballe. Adrien est assis au salon, il se lève, terriblement affaibli, pour l'accueillir.

Anna ne bouge pas, sidérée, les larmes coulent sur ses joues. Adrien se rassoit, trop faible.

ADRIEN
(filet de voix)
Il nous reste encore quelques
belles journées...

Anna est incapable de bouger devant cet homme presque à l'agonie.

ANNA
Qu'est-ce que t'as fait...

ADRIEN
Viens...

ANNA
(dévastée)
T'avais pas le droit...

Elle ne bouge pas.

129 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - SALLE DE BAIN

Dans la salle de bain, Anna applique de la crème sur son visage, peigne ses cheveux. Elle essuie ses larmes. Elle essaie de se faire belle, malgré ses traits tirés, ses yeux rougis et son incapacité à sourire ou à mettre de la lumière dans son regard. Elle vaporise un jet de parfum à son cou, dépose le flacon en tremblant.

130 INT/NUIT - MAISON D'ADRIEN - CHAMBRE

Adrien est étendu sur le lit, faible, mais les yeux ouverts. Anna entre, tremblante, elle s'assoit sur le bord du lit, puis s'étend à ses côtés.

Il lui sourit. Elle se colle auprès de lui. Ils restent ainsi immobiles.

ADRIEN

Je suis désolé. Tu es une femme admirable...

131 JOUR 34 INT/JOUR - FERME

Marie nettoie la cage des lapins, l'un d'eux est mort. Elle a un moment d'arrêt, l'émotion l'envahit. Une porte ouvre, c'est Raphaël qui entre. Elle tente de reprendre ses esprits.

MARIE

(heureuse de le voir)
Qu'est-ce que tu fais là?

RAPHAËL

Je suis venu te montrer mon nouveau char... je m'ennuyais...

Elle l'enlace, elle est émue.

RAPHAËL [suite]

(surpris de la voir si émotive)
Ça va-tu?

Elle fait signe que oui.

RAPHAËL [suite]

(Désignant les lapins)
Tu veux que je t'aide?

Elle acquiesce.

[.../...]

Ils travaillent ensemble à nettoyer l'air des lapins.

RAPHAËL [suite]
 (cachant son bouleversement)
 Ça fait longtemps que je suis pas
 venu... le patron va pas bien...

Elle le regarde, il ne la regarde pas, elle hésite
 longuement, elle vient tout près de lui parler, de lui dire
 la vérité, puis elle renonce.

MARIE
 Les reins, c'est grave...

RAPHAËL
 (surpris qu'elle le sache pour
 les reins, mais sans plus)
 Je te l'avais dit? Ouain, c'est ça
 c'est ses reins. Le Vieux itou
 là-dedans, ça ... y est encore plus
 vieux...

Elle le regarde et lui sourit, un sourire empreint d'amour.
 Il lui renvoie son sourire.

132 JOUR 35 INT/JOUR - MAISON D'ADRIEN

Une baignoire d'eau savonneuse est posée sur la petite table
 de nuit. Adrien est davantage affaibli. Anna entre, elle
 regarde Adrien et lui sourit. Elle plonge une
 débarbouillette dans l'eau savonneuse, la tord, puis lave
 avec douceur Adrien. Elle l'embrasse, puis poursuit sa
 toilette.

ADRIEN
 (très faible)
 Je veux...

Elle s'approche pour entendre ce qu'il lui dit. (nous ne
 l'entendons pas)

133 JOUR 36 INT/JOUR - GARAGE

Roland est assis sur son tabouret, il répond au téléphone.

ROLAND
 Ouais... Bonjour Anna.
 (surpris)
 À qui? Raphaël...
 (fort, à Raphaël qui est dans
 l'atelier)
 [...]

[.../...]

ROLAND [suite]

Raphaël!

Raphaël arrive, surpris à son tour, demande non verbalement qui le demande, Roland ne lui répond pas et lui passe le combiné. Raphaël s'essuie les mains et répond.

RAPHAËL

Oui?

Il écoute attentivement ce que lui dit Anna, l'air à la fois grave et légèrement décontenancé.

134 EXT/JOUR - QUAI

Le soleil est déjà sur son déclin.

La voiture de Raphaël entre dans la cour où repose l'ancien bateau d'Adrien. Raphaël recule la voiture pour y attacher le *trailer*. Anna, Roland et Raphaël sortent de la voiture et se dirigent vers le vieux bateau d'Adrien. Le Grand Côté sort.

GRAND CÔTÉ

Heille, heille...

Raphaël, Roland et Anna le regardent, il baisse la garde, comprend et vient plutôt les aider à mettre le bateau sur le trailer.

Raphaël passe sa main sur la coque du bateau, exactement comme le faisait Adrien. Anna le regarde faire, puis le regarde, interdite.

135 EXT/JOUR - QUAI

Raphaël, Roland et Anna mettent le bateau à l'eau. Raphaël et Roland se dirigent vers la voiture, ils sortent Adrien, le portent dans leurs bras et l'amènent vers le bateau. Ils l'installent.

Roland monte.

Adrien a encore une lueur dans le regard et dévisage Raphaël.

ADRIEN

(filet de voix étouffée)

Viens-tu mon homme?

[.../...]

Roland regarde Adrien et comprend sinon que Raphaël est le fils d'Adrien, sinon l'importance que ce jeune a dans sa vie.

Anna observe Adrien et elle est sensible à ce "Mon homme" qu'elle entend pour la seconde fois. Elle aussi soupçonne sinon devine que Raphaël est le fils d'Adrien, son trouble en est amplifié.

Raphaël sourit à Adrien, ému et accepte de monter dans le bateau.

RAPHAËL
(acquiesçant avec déférence)
Patron...

Adrien ferme les yeux, douloureusement. Anna est troublée. Elle s'approche d'Adrien le regarde dans les yeux, il lui sourit, puis lui fait un signe de tête "c'est ma vie et c'est ainsi que ma vie s'achève". Elle l'embrasse.

Le bateau s'éloigne sur le fleuve avec les trois hommes à bord.

Anna, émue, les regarde s'éloigner.

Les villageois amassés au quai regardent aussi s'éloigner le petit bateau.

Le bateau s'éloigne de plus en plus, il se perd dans l'immensité du fleuve sur le soleil qui descend sur eux.

FIN